

# AMBITIONS *Sud* NS

LE BIMESTRIEL ECONOMIQUE DES DECIDEURS - N° 72

AMBITIONS SUD

## *Ballades au bout de la terre...*

**10<sup>es</sup> rencontres d'affaires  
Euro-Méditerranéennes  
à Barcelone**



NOVEMBRE 2009 - PRIX : 4€

Aujourd'hui,  
nos fonds propres  
donnent encore plus  
de sens à vos projets

CAPITAL RISQUE

CAPITAL  
INVESTISSEMENT  
MINORITAIRE

CAPITAL  
TRANSMISSION

INGÉNIERIE  
BOURSIÈRE

FUSIONS  
& ACQUISITIONS

[www.banquedevizille.com](http://www.banquedevizille.com)

2, rue Président Carnot / 69293 Lyon Cedex 02  
tél. 33 (0) 4 72 56 91 00



**CIC**

BANQUE DE  
**VIZILLE**

Banque d'Affaires et d'Investissements

**BÂTISSEURS DE CROISSANCE**

16, Passage Timon-David  
13001 MARSEILLE

Tél. (33) 04 91 55 69 09

Fax (33) 04 91 55 69 16

www.ambitions-sud.net

e-mail : info@ambitions-sud.net  
ambitions-sud@wanadoo.fr

RCS Marseille B 411 871 445 (97B 00 925)

**Directeur de la Publication**

Jacques-René LORNE

**Rédacteur en Chef**

Désiré SANVIN

**Journalistes**

Veronica DAVIES

Philippe LEGER

Jacques René LORNE

**Correspondants à l'étranger**

Michel OCHSNER

**Crédit photos**

J.-R. Lorne,

Veronica Davies,

Philippe Léger, D.R.

LCL,

Océanopolis de Brest,

Dominique Ruffat,

Georges Majolet

Photo de Couverture :

Eliophot, Aix-en-Provence

**Publication bimestrielle**

N° 72 NOVEMBRE 2009

Siret : 411 871 445 00010

Code APE : 5814Z

ISSN 1253-5168

**Prix 4 €**

**Abonnement annuel : 24 €**

**Maquette - Mise en page**

Ambitions-Sud International

**Impression**

PETRILLI GROUP IMPRIMEUR

NICE

**Distribution kiosques PACA**

Adhérents NMPP

**Dépôt légal à parution**

La reproduction des articles  
contenus dans ce magazine  
est strictement interdite  
sans accord préalable  
de la Direction  
d'Ambitions Sud International

## 2 Du côté des banques



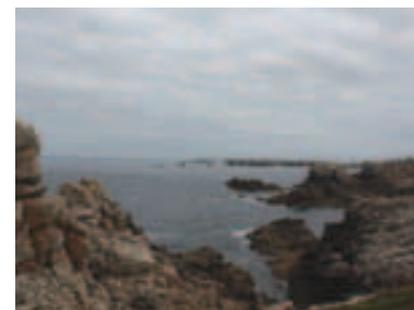
## 8 Aménagement : MPM présente les grands travaux de Marseille



## 12 Environnement : Déchets, enjeux et défis dans les Alpes Maritimes



## 18 Tourisme en France : Ballades en Finistère



## 30 International : A la conquête du marché roumain



## 32 Business International : 10<sup>es</sup> rencontres d'affaires Euro-Méditerranéennes à Barcelone

## 36 Eductour Italie : Crotona, vers la renaissance



## 40 Gastronomie : Hommage aux chefs italiens

**Nous avons rencontré Olivier Constantin, directeur du réseau Méditerranée de la LCL, car à notre première visite, il y a quelques temps déjà, il nous avait laissé entendre que de grands desseins allaient démarrer pour LCL Méditerranée. Nous ne reviendrons pas sur les événements qui ont marqué le rattachement du Lyonnais au Crédit Agricole, mais il paraît évident qu'il allait falloir une grande dose de courage et de travail pour remettre en place un organisme financier très populaire, mais blessé. Nous voulions donc savoir où en était LCL Méditerranée par rapport à ses ambitions et à ses objectifs... Voici les réponses...**

**ASI : Où en est la LCL sur les objectifs régionaux qu'elle s'était fixée ?**

**Olivier Constantin :** En ce qui concerne les objectifs régionaux, qui pour nous étaient des objectifs nationaux déclinés en région, je rappellerais juste en deux mots : En 2003, lorsque le Crédit Lyonnais a été racheté par le Crédit Agricole, nous avons opéré une cession de l'entreprise Crédit Lyonnais en deux parties - Une partie, le réseau international et, pour faire court, le CAC 40, en association avec l'ex Indo Suez et la BFI (Banque Finances International) du Crédit Lyonnais qui se sont regroupées sous le nom de Calion. Cette partie représentait à peu près la moitié de l'activité du Crédit Lyonnais, et l'autre moitié, qui était la partie nationale, s'est vu consacrée uniquement aux particuliers, aux professionnels et aux entreprises de type PME/PMI, dont le chiffre d'affaires varie entre, d'un côté la petite TPE et de l'autre la PME pouvant aller jusqu'à un milliard, un milliard et demi d'euros, mais sans toucher au CAC 40. Aujourd'hui, nous sommes inscrits dans un plan d'entreprise qui s'appelle " Crescendo " qui vise à améliorer la compétitivité par une baisse du prix de revient en renouvelant l'offre en changeant le mode de distribution. Nous sommes passés au " multi canal " chez LCL depuis maintenant 4 ans. Cela signifie que

vous pouvez contacter votre banquier à travers votre conseiller ou à travers une agence, par contact téléphonique, internet avec ILCL : un multi canal avec un support de base composé d'un réseau de 210 agences en Méditerranée. Nous avons en cours actuellement un projet de rénovation des agences. Nous en avons rénové et modernisé 23 cette année, ce qui porte le total à plus de 150 depuis 3 ans, et il nous en reste encore une cinquantaine qui devraient être terminées dans les deux ans qui viennent.

**ASI : Comment se situe l'implantation géographique des agences ?**

**O. Constantin :** Pour LCL, la région Méditerranée commence à Port St Louis du Rhône, elle continue avec les départements du Vaucluse, des Bouches du Rhône, du Var et des Alpes Maritimes, ainsi que la Corse du Nord et du Sud, (nous sommes troisième banquier en Corse), plus une particularité que nous allons modifier à la fin de l'année, Monaco. Le fait qu'il représente un pays à part, nous oblige à modifier le mode de fonctionnement, tenant compte de ses particularités, notamment en ce qui concerne ses règles fiscales et financières. Sur cette région, qui regroupe ces 6 départements, nous avons environ 208 agences, 1500 collaborateurs dédiés aux activités de réseau et à peu près 280 collaborateurs dédiés à des fonctions ou supports annexes, comme la plateforme téléphonique de Marseille où opèrent 80 collaborateurs, des unités d'appui commercial à Marseille et à Nice représentant 130 personnes. Nous avons une unité Entreprise dont le siège est basé aux Milles, qui rayonne avec des bureaux à Marseille, Toulon, Avignon et Nice, représentant une cinquantaine de collaborateurs et les fonctions classiques que sont les finances, le marketing et les ressources humaines. Nous avons coupé les Bouches du Rhône en deux, car les villes d'Aix et Marseille sont des villes en croissance dynamique forte et la problématique marseillaise n'est pas la même qu'à Aix ; nous avons donc deux patrons de région pour solutionner ces particularités.

**ASI : Vos axes de développement suivent-ils la ligne que vous vous étiez fixé en 2007 ?**



Olivier Constantin

**O. Constantin :** En ce qui concerne nos axes de développement, nous allons encore développer la banque privée. Lorsque nous l'avons lancée en 2007 nous avions quelques 8.000 clients ; à fin 2009 nous aurons capté près de 2.000 clients nouveaux en gestion de fortune, ce qui va nous amener à posséder un portefeuille de 10.000 clients en banque privée. Nous avons aussi une forte dynamique sur de nouveaux axes d'implantation : nous venons de nous implanter à Gémenos, nous allons ouvrir à Plan de Cuques, nous venons également d'ouvrir à la Duranne, dans l'extension de la zone des Milles, et à Agroparc dans l'extension de la zone d'Avignon, nous sommes en train de nous positionner dans la Plaine du Var à Nice. Nous accompagnons toutes ces grosses métropoles sur leurs axes de développement. Nous aurions souhaité faire l'axe Manosque / Ister, mais un de nos concurrents s'est placé avant nous ! Malgré tout, nous conservons une implantation dans les Alpes de Hautes Provence à Manosque, Sisteron, Forcalquier, Digne et autres villes de ce département, même si elles ne correspondent pas à notre cœur de cible. Nous souhaitons être un banquier urbain et périurbain, et entreprises, estimant que le secteur diffuse, avec les compétences agraires ou agricoles, ce n'est pas de notre compétence.

**ASI : L'avenir passant par la jeunesse, avez-vous un programme pour les jeunes ?**

**O. Constantin :** Nous sommes à l'origine la banque des étudiants. Il y a 30 ans, le Crédit Lyonnais faisait des crédits étudiants au moment où d'autres n'en faisaient pas. Nous continuons à avoir une prépondérance sur ce secteur. Nous avons ouvert des agences étudiantes à la Rotonde à Aix en Provence, à Agroparc à Avignon, et nous en ouvrirons une prochainement (début 2010) à la gare St Charles à Marseille. Nous répondons à la problématique de l'étudiant, qui est d'être autonome et indépendant sans que cela ne lui coûte grand-chose pendant cette période spécifique, avec un financement à un taux minoré qui l'accompagne. Cela lui permet d'avoir une carte bancaire internationale à 1 euro par an sans demande de contre partie, une assurance multirisque habitation pour sa chambre étudiant à 1 euro par an, un découvert qui peut monter jusqu'à 7000 euros à un taux zéro et un financement à un taux préférentiel que nous avons négocié avec certaines écoles. D'autres banquiers se sont maintenant mis sur le marché, il y a une surenchère, une concurrence, mais il faut faire attention à ne pas aller trop loin, et pour notre part, nous ne souhaitons pas suivre certaines choses proposées par la concurrence, car nous estimons qu'il peut y avoir danger. Nous préférons rester sur les questions pra-

## L'envol...

tiques du style : qu'est ce qu'un étudiant attend ? Quelle offre peut lui être utile ? C'est en lui démontrant notre savoir faire, suite à son écoute, que l'on pourra le fidéliser pour la suite...

### **ASI : Vos objectifs pour les années à venir, pessimisme ou optimisme ?**

**O. Constantin** : Notre objectif en termes de nouveaux clients pour cette année est de 52.000 et au moment où nous parlons, fin septembre 2009, nous avons ouvert 37.159 comptes particuliers à rapprocher d'un total de l'ordre de 500.000 clients pour l'ensemble de la Méditerranée. En ce qui concerne les comptes professionnels, la région Méditerranée est la plus dynamique avec une part de marché largement supérieure à celle de LCL sur le territoire national. Globalement, elle a une part de marché qui avoisine les 5 à 6% en fonction du marché particulier ou professionnel ; notre part de marché en professionnel sur notre territoire est de l'ordre de 14%, ce qui représente près de 40.000 clients. Au 30 septembre de cette année nous avons ouvert 6.880 comptes d'entreprises avec une action très forte sur les professions libérales, puisque avec la société Interfimo, société spécialisée dans le financement des professions libérales, experts comptables, pharmacies, médecins etc. nous avons déjà ouvert 700 nouvelles relations dans ce secteur. Les axes principaux du développement actuel sont : la banque privée, les étudiants et les professionnels. Voilà, en synthétisant, vers quoi vont se diriger nos actions. Cela nous inspire plutôt à être optimiste pour 2010, même si nous n'avons pas encore défini vraiment nos objectifs.

### **ASI : Si nous pouvions revenir sur un point, pourquoi dites vous que vous avez manqué le rendez vous Iter, puisque vous êtes installés dans le périmètre de ce complexe, à Manosque et à proximité ?**

**O. Constantin** : C'est exact, et nous étions sur un projet avec Manosque 2. Nous nous sommes positionnés sur une création de centre commercial, mais au moment où nous avons signé le contrat de bail, nous avons appris qu'un de nos concurrents venait de signer un contrat avec l'organisation Iter, qui comprend une offre spécialement dédiée

aux collaborateurs de cette entité, avec une agence à l'intérieur de l'enceinte d'Iter. Une fois qu'une banque est rentrée dans une entreprise, c'est une position très difficile à concurrencer, car l'entreprise ne va pas vouloir entrer dans une forme de surenchère et avoir 3 banquiers sur son site. Ce contrat est renouvelable, donc rien ne nous empêche de revenir les voir au moment du renouvellement, car Iter correspond bien à notre cible en termes de type d'entreprise et de clients. Nous cherchons en permanence à être très innovants et réactif, et Iter correspondait à notre envie de montrer ces qualités. En effet, nous aurions proposé, à ce moment là, une offre spécialement dédiée à des ingénieurs venus des quatre coins de la planète, pour leur permettre d'avoir des fonctionnements à titre personnel, qui aurait répondu à leurs besoins. Mais le concurrent est passé devant, c'est le jeu... Nous abandonnons pour l'instant, mais nous ne perdons pas espoir.

### **ASI : La LCL après la crise : Quelles sont les leçons que vous tirez de ce passage et quel fut, à votre avis, l'impact éventuel sur le comportement de vos clients et de votre environnement direct ?**

**O. Constantin** : Les enseignements que nous tirons, sans juger sur les fondamentaux de la crise, c'est que le comportement du consommateur dans son expression va être modifié. Peut-être qu'ils avaient déjà des idées autres et un raisonnement qu'ils n'exprimaient pas forcément sur la profession bancaire. Mais, aujourd'hui on se rend compte que la crise a été une forme de révélateur et qu'il ose s'afficher et dire ce qu'il veut. Maintenant, il souhaite en avoir pour son argent, cela peut se comprendre. Avant s'il y avait une discussion autour d'un taux ou d'une commission, le client préférerait une offre packagée. Aujourd'hui, pour certains types de produits, il remet complètement en cause son mode de consommation. Il y a des incontournables pour le client : il ne reniera pas le contrat de son portable, il en a besoin ; par contre, il va regarder de très près le contrat qu'il a avec sa banque. S'il estime payer pour un contrat global une somme qui ne correspond pas à son besoin, il va vouloir le remettre en cause. LCL a anticipé cette évolution et elle propose depuis le 1er jan-

vier 2009 un contrat intitulé " LCL à la carte " qui a un taux de succès incroyable. Avec ce contrat, c'est le client qui va fabriquer sa relation avec la banque. Il souscrit une convention qui est gratuite, et c'est lui qui met dedans les produits dont il a besoin : il pourra rajouter de nouveaux produits au produit initial qu'il a choisi, tout en réduisant son prix à chaque ajout. A titre d'exemple, s'il prend dix produits cela correspondra à une réduction d'environ 50% sur son produit initial. Ceci explique le démarrage sensationnel de cette offre à la carte dont nous profitons, puisque nous sommes les premiers à proposer ce type de produit. Toutefois, il est probable que la concurrence va s'y mettre, car cela répond à la demande actuelle de la clientèle.

La crise nous a clairement fait prendre conscience de cet état de fait, c'est pourquoi nous sommes en permanence en recherche d'innovations et d'avancées sur la relation client. Dans ce cadre, nous avons ouvert une agence permettant aux clients de se connecter 24h/24h avec un conseiller qui le renseignera, où qu'il se trouve, sur l'ensemble des actions bancaires le concernant. Nous sommes en train de devenir une entreprise très innovante, tant sur le l'aspect produit que sur l'outillage. Pour traduire en interne ce souci d'évolution, nous sommes passés au cours de l'été 2009 à une banque sans papier. Nous sommes la première banque en France à avoir supprimé l'interface papier tant en interne qu'en externe. Toutes les données sont numérisées et scannées. Pour palier à un éventuel " Bug ", nous avons des back-up avec 3 canaux de séparations plus des DVD. La communication par mail a été une évolution considérable, mais nous nous sommes aperçus que nos collaborateurs, comme nos clients, faisaient une impression écran et n'utilisaient pas forcément l'outil pour la quintessence pour laquelle il a été conçu, ce qui est dommageable pour le développement durable. Il faut en plus tenir compte de la difficulté de stockage de toutes ces archives papier, alors que l'archivage numérique est beaucoup plus simple pour la recherche et plus économique.

### **ASI : Pour revenir à la crise, est-ce qu'elle a eu un impact véritable sur votre démarche ?**

**O. Constantin** : Comme vous avez pu le remarquer dans les médias, LCL n'a pas eu à souffrir directement de la crise par rapport à des placements pour compte propre sur des marchés exotiques. Nous avons eu de bons gestionnaires à ce niveau là. Par contre, certains clients nous ont demandé d'acheter telles ou telles valeurs, ils ont eu des retours de fortune, mais nous avons agi suivant leurs instructions. Côté impact financier, aucun déboire à noter concernant LCL, bien au contraire : les résultats ont été confirmés au 30 septembre, et LCL ressort comme étant un des fleurons du groupe Crédit Agricole aujourd'hui. D'autre part, LCL n'a pas eu besoin d'avoir recours à un emprunt d'Etat. Mais je rappelle que nous sommes intégrés dans un groupe, CASA (Crédit Agricole SA), qui comprend un certain nombre d'entreprises de marque : Eurofactor, Sofaco, et des banques à l'étranger.

Par contre, nous avons subi des impacts de la crise au niveau du crédit immobilier. Depuis le mois d'août 2008, nous avons eu une décélération très forte de la demande de crédits (- 40 %). Cela a duré jusqu'au printemps 2009 où ce ralentissement a diminué, et finalement en août 2009, donc un an après, nous avons eu à nouveau une augmentation du nombre de crédits immobiliers (+ 36 %, à données comparées). Par contre, il ne faut pas se tromper, je ne crois pas que la consolidation économique soit faite. Si la crise n'est pas encore derrière, il y a néanmoins une légère reprise, il y a toujours des facteurs d'anticipation de la Bourse qui se situent en amont (depuis le mois de mars, la Bourse a repris 50 % de ce qu'elle avait abandonné précédemment). Maintenant, quand on regarde l'endettement des Etats par rapport aux " pansements " qu'ils ont apportés, nous ne sommes pas encore sortis de la crise. On sent qu'il y a une stabilisation financière, il y a un retour à la confiance, les marchés sont redevenus liquides, les échanges se font à nouveau entre banques. Par contre, ce n'est qu'un des éléments de la crise. Est-ce que l'industrie a complètement redémarré, est-ce que les carnets de commande sont pleins ... ? Comment mesurer la problématique de la gestion des stocks ? ... Beaucoup de questions restent sans réponse pour l'instant.

## Bernard Gamel et madame, prennent congés

C'est devant un parterre riche de personnalités, bancaires, politiques, consulaires, venues de tous horizons, envahissant les grands salons que le Directeur Régional de la Banque de France a annoncé, dans la soirée du 15 octobre, son départ pour une retraite bien méritée. C'est en écoutant le discours relativement ému de Bernard Gamel, que le déroulant de son arrivée jusqu'à cet instant solennel a paru très court, tant le personnage a su, par son charisme et sa simplicité, gagner la sympathie de tous ceux qui ont eu l'honneur de l'approcher. C'est d'ailleurs ses grandes qualités accompagnées de sa grande compétence qui furent mis en exergue par Christian Noyer, Gouverneur de la Banque de France, venu pour marquer l'occasion et faire part de sa reconnaissance envers un per-



Bernard Gamel - Christian Noyer et Jean Pierre Jubin

sonnage dont il a beaucoup apprécié le travail, l'analyse et la franchise de ses points de vue. Mais les grands discours teintés

d'un soupçon de mélancolie ne se font qu'au moment d'une séparation, là, à l'instant où le recul n'est plus possible... alors,

on se rend vraiment compte de l'inéluctabilité du temps et de ses échéances, on reste sans voix et on pense que l'on a peut-être manqué quelque chose ou quelqu'un... Mais, dans le fond, tout n'est pas perdu puisque Bernard Gamel et madame ont décidé de s'installer dans un coin qu'ils ont découvert et qui les a séduit, à deux pas de Marseille...le Vaucluse. C'est très bien et nous aurons certainement l'occasion de revoir ce personnage, qui à notre avis, est trop dynamique pour ne pas revenir aux affaires par l'intermédiaire d'une association... Il nous reste à souhaiter au couple une bonne retraite au sein de notre belle Provence et comme cela n'est pas un adieu, nous disons à ces " provençaux d'adoption " un grand Adecias et au temps" que ven "... En attendant, nous souhaitons à son successeur, Jean Pierre Jubin la même réussite d'intégration et tous nos vœux pour son futur mandat. ■

Madame et Monsieur Bernard Gamel



## La Banque Populaire Provençale et Corse confirme son statut de banque prêteuse

La Banque Coopérative de proximité avait pris au plus fort de la crise, en octobre 2008, l'engagement de soutenir l'économie régionale. Les chiffres qui s'affichent aujourd'hui viennent confirmer d'une façon incontestable la réalité de cet engagement, en affichant un montant de 625 millions d'euros pour 13.140 projets financés en région depuis août 2008.

En effet, la croissance de ses encours de crédit de 9,3% (encours moyen mensuel des concours à l'économie à fin août 2009) pour un objectif fixé par l'Etat à 3,5 %, atteste du ralliement au mouvement général déclenché par cette décision, pour continuer à accompagner les projets de ses clients, professionnels, PME, associations et collectivités locales. Avec ce résultat, obtenu malgré un environnement économique particu-

lièrement difficile, la Banque mutualiste confirme son statut de banque prêteuse. Son réseau de proximité de 82 agences réparties sur les Bouches-du-Rhône, le Vaucluse et la Corse, mobilisé pour relever ce défi, a réussi son challenge en permettant de rendre réalisable cet engagement. L'organisme financier a vu l'encours de ses prêts croître de 10,9% en septembre 2009. Il a été décidé de mettre en faveur des artisans clients de

la banque Mutualiste, des crédits pouvant aller jusqu'à 130 % du montant des investissements TTC pour intégrer les besoins de trésorerie générés par eux et des financements spécifiques pour assurer les décalages de trésorerie nés des sur-stockages conjoncturels. De par ces dispositifs, la Banque Populaire Provençale et Corse démontre qu'elle soutient l'économie. ■

## Beau succès pour le 2<sup>e</sup> Salon du développement Durable



Beaucoup de stands et de public

Il y avait un doute et une situation... Un climat jugé peu propice aux investissements et par le fait de la participation à des salons professionnels. Et bien, en ce qui concerne le 2<sup>ème</sup> Salon du Développement Durable installé sur l'espace du Parc Chanot pendant 3 jours, le succès est total. L'édition 2008 avait démarré gentiment pour finir en beauté, celle-ci a ouvert ses portes avec une affluence immédiate et affiche au bilan une progression de 54% avec 15.600 visiteurs qui ont pu rencontrer une cinquantaine de marques représentant les différentes spécialités du développement durable et de l'économie d'énergie, allant de l'habitat et des produits liés à l'éco-construc-

tion, les nouvelles énergies de chauffage (solaire, thermique) l'eau dans sa gestion, les déchets, le tri et la gestion, le recyclage et la transformation des produits, l'isolation... L'ensemble des participants s'est vite rendu compte de l'ampleur du message qui circule actuellement sur le développement durable et la motivation des visiteurs sur les stands présents ne s'est pas démentie.

Pour la deuxième année consécutive, la Caisse d'Epargne et ses partenaires ont marqué des points et le public a été très sensible à l'ouverture de dialogue générée par les résultats des différentes tables rondes qui ont eu lieu et qui ont permis aux gens

Gilbert Sacchetti pendant son intervention



d'entrer dans le débat en posant de très nombreuses questions auxquelles les intervenants se sont fait un devoir de répondre.

Le Salon du Développement Durable de Marseille est en train de prendre une grande place dans le décorum de la région, espérons qu'il aura bientôt la possibilité de s'étendre plus pour accueillir encore plus de professionnels et de publics. On peut, d'ores et déjà, l'annoncer... Le Salon 2009 est mort... Vive le " Grand " Salon du Développement Durable 2010, qui aura lieu du vendredi 15 au dimanche 17 octobre 2010 au Parc Chanot... Avec la Caisse d'Epargne, naturellement. ■

la Caisse d'Epargne et WWF un partenariat pertinent



La Caisse d'Epargne confirme son engagement



## Le tourisme durable se prépare

Le tourisme durable touche tous les secteurs économiques, à commencer par le tourisme. La Cité de la Culture et du Tourisme Durable (CCTD) est née de ce constat.

Cette plateforme innovante réunit, au sein d'un large réseau, des acteurs et experts dans les domaines du patrimoine, du tourisme et des domaines liés. Issue d'un large partenariat public et privé, elle associe des collectivités, des universités et centres de formation, des entreprises et des ONG. Dans ce cadre, elle mobilise les structures individuelles comme les groupements spécialisés. À l'échelle locale comme internationale, elle s'appuie sur ce "réseau de réseaux" pour capitaliser et diffuser connaissances et savoir-faire permettant la mise en œuvre de ce nouveau mode de développement en privilégiant de



Sorbonne. Une équipe de permanents assure l'animation de cette structure pluridisciplinaire et multi-partenaire en privilégiant les TIC et le multimédia.

### La rencontre d'une idée et d'un site

Un groupe de concepteurs, motivés par la volonté de créer un outil performant au service de

qui permet d'accueillir services et événements de la Cité et le soutien déterminant de l'ensemble des collectivités territoriales (Région, Département, Communauté de communes) et de l'Etat qui a labellisé le projet Pole d'Excellence Rural.

À moins d'une heure de l'aéroport Marseille Provence et de la Gare TGV d'Aix Arbois, au carrefour de quatre départements et de deux Parcs Naturels Régionaux, elle se situe sur un véritable "laboratoire du tourisme durable" où se sont multipliées expériences et initiatives pionnières dans ce domaine.

### Le "Couteau Suisse" du tourisme durable

Cet outil polyvalent est à la fois un pôle de formation et d'infor-

des formations sur sites ou à distance (e-learning et visioconférence). Plusieurs organismes (offices de tourisme, CDT, parcs naturels, ou collectivités) ont déjà bénéficié de formations spécialisées.

La Recherche Développement (R&D) est également au cœur des activités de la Cité qui a créé plusieurs outils innovants en matière d'information et d'évaluation. C'est le cas notamment d'Equalto®, qui est un outil d'évaluation de la durabilité des projets touristiques. Elaboré à partir des critères fondamentaux du tourisme durable et de documents stratégiques locaux, ce procédé propose aux décideurs un cadre de référence permettant, dès l'amont d'un projet touristique, d'en évaluer l'impact et le positionnement dans un pro-



nouveaux modes de communication.

C'est dans cet esprit que la CCTD a été conçue par un petit groupe de praticiens parmi lesquels deux spécialistes du tourisme durable : Bruno Carlier, Président, et auteur de nombreux ouvrages dans ce domaine et Jean-Pierre Martinetti, Directeur Général, expert auprès de Commission Européenne et professeur associé à l'Université Paris I Panthéon

tous les acteurs pour concrétiser le tourisme durable et la mise en tourisme du patrimoine, recherchait un cadre d'accueil adapté. Ils l'ont trouvé à Gréoux les Bains.

Plusieurs opportunités ont favorisé cette implantation : le projet de valorisation d'un site emblématique, le Château des Templiers qui domine la troisième station thermale française, le partenariat avec Vacances Bleues



mation, de recherche et de développement, d'expertise et d'appui

Pôle de formation, elle répond aux besoins de professionnalisation des acteurs du tourisme et des secteurs liés. A travers une offre pédagogique adaptée, elle est à même de dispenser

cessus de durabilité. Développé dans le cadre du programme d'action du Pôle d'Excellence Rurale (PER) dont a bénéficié la Cité, il fait actuellement l'objet de développements spécifiques (équipements, produits, destinations...)



## à Gréoux-les-Bains

Ces développements s'inscrivent notamment dans le cadre de travaux de réseaux spécialisés comme le réseau des régions européennes pour un tourisme compétitif et durable (NECS-TOUR) dont la région Provence-Alpes-Côte d'Azur est un membre fondateur, ou encore le programme européen ERA-NET ERNEST (European Research Network on Sustainable Tourism) du 7<sup>e</sup> Programme Cadre Européen de Recherche Développement. Ce programme, dont la coordination est actuellement assurée par la CCTD, a pour objectifs de développer et renforcer la coopération de la

Innovation REcherche), y participe également en regroupant des articles et contributions d'experts, universitaires ou praticiens.

Après la tenue en 2006, du séminaire UNITWIN / UNESCO "tourisme, culture et développement" organisé à l'initiative de Bernard Morucci, Président fondateur de la Cité, des Universités d'été sur l'enseignement supérieur et la recherche en matière de tourisme : " Les Entretiens de Gréoux ", sont l'occasion de présenter les avancées en matière de tourisme durable. La seconde édition, les 26, 27 et 28 novembre prochains, regroupera sur le



site de Château Laval mais aussi par visioconférence, un large public de chercheurs, chefs d'entreprises, représentants d'ONG et d'organisations internationales.

### CONTACTS :

#### Cité de la Culture et du Tourisme Durable

Château Laval - Route de Valensole - 04800 Gréoux les Bains

Tel : +33 4 92 76 52 57

Fax : +33 4 92 76 53 05

Web : [www.cctd.eu](http://www.cctd.eu)

Mail : [jp.martinetti@cctd.eu](mailto:jp.martinetti@cctd.eu)

recherche européenne et d'élaborer des projets communs en matière de tourisme durable. Quinze régions de neuf pays y sont représentées : la France, l'Italie, l'Espagne, la Roumanie, la Grèce, la Hongrie, le Danemark, la Grande Bretagne et la Slovaquie. Ils se sont réunis en septembre dernier au siège de la CCTD à Château Laval.

### Transformer les " croyants " en " pratiquants "

Comme le souligne Jean-Pierre Martinetti " en matière de tourisme, il y a encore beaucoup plus de croyants que de pratiquants ". La Cité contribue activement à lutter contre ce phénomène en diffusant largement les résultats de ses travaux et les bonnes pratiques.

C'est le cas de son portail intranet ([www.cctd.eu](http://www.cctd.eu)) et du Système Informationnel de Management de la Connaissance (SIMC). La revue " REPERTOIRE " (Revue PERmanente Tourisme

## La Communauté urbaine construit aujourd'hui

**Telle une chrysalide avant d'éclorer pour donner naissance à un beau papillon, Marseille présente actuellement une image marquée par de nombreux chantiers, et ses habitants ont tendance à trouver le temps long ... Mais à la fin des travaux, ils seront enchantés par l'ensemble des réalisations et se vanteront d'habiter " la plus belle ville du monde " !**

**En attendant, Marseille Provence Métropole nous a fait visiter les grands chantiers conduits par la Communauté urbaine, pour nous permettre de nous rendre compte de l'immensité des travaux et de constater la progression des réalisations.**

### Tunnel de la Joliette

Après la démolition du viaduc autoroutier à partir du bâtiment des Docks (achevé en janvier 2009), il s'agit de la construction d'un tunnel sous la voie des quais jusqu'au tunnel du Vieux Port, afin de libérer la surface de la circulation en transit. Il sera à

sens unique suivant l'axe nord-sud, avec 2 voies de circulation entre son entrée à droite des Docks et le boulevard des Dames, et 3 voies à partir de l'accès intermédiaire à droite du boulevard des Dames. Il sera le pendant de l'axe sud-nord par le tunnel de la Major, déjà en service depuis décembre 2002. Ce projet s'inscrit dans le cadre d'un vaste programme d'aménagement depuis Arenç jusqu'au Fort St Jean et le J4, visant à réaménager la façade littorale.

Au total ce projet représente un coût de 117 M€ ttc, un investissement lourd qui a été partagé par les différents partenaires : Etablissement Pour l'Aménagement EuroMéditerranée (39 M€), Marseille Provence Métropole (20,54 M€), Conseil Général des Bouches du Rhône (12 M€), la Région Provence Alpes Côte d'Azur (10 M€), FEDER (3,22 M€), et Forum Invest 13,24 M€ pour les ouvrages connexes.

La fin des travaux est prévue pour fin décembre 2010 et la mise en service du tunnel pour début 2011.

### Prolongement du Tramway

La ligne T2 du tramway sera bientôt prolongée (sur un tronçon d'environ 740 mètres)



Eugène Caselli sur le chantier du tunnel de la Major

d'Euroméditerranée-Gantès jusqu'à Arenç. En effet, il était essentiel de desservir en transport public ce quartier en pleine mutation avec la tour CMA CGM, Euromed Center, les archives départementales, de nouveaux hôtels et la vaste opération d'aménagement des quais d'Arenç, qui sera demain le nou-

veau quartier des affaires de Marseille.

D'autre part, cette opération inclut la réalisation d'un pôle d'échange multimodal avec les bus de la RTM et les cars du CG13 desservant Aix et Marignane. Par la suite, le Conseil Régional à l'intention de créer une halte ferroviaire sur la ligne TER du littoral (celle desservant la Côte Bleue) afin de compléter ce pôle d'échange par une liaison ferroviaire reliant la gare St Charles, mais aussi l'Aéroport Marseille Provence, ce qui est primordial pour un quartier d'affaires digne de ce nom. Malheureusement, il est à craindre que cela prenne " un certain temps ", car ce projet se discute avec la SNCF ... Quant au nouvel arrêt Euroméditerranée-Arenç, la mise en service est prévue pour fin mars 2010.

Le coût total de cette opération représente 22 M€ ttc, dont MPM 13,792 M€, Conseil Général 5 M€, Région PACA 0,638 M€ et Etat 2,6 M€.

### Prolongement du Métro

A partir de décembre 2009, la ligne n° 1 du métro desservant actuellement la Timone continuera jusqu'à la Fourragère avec, sur son parcours, des arrêts à la Blancarde, Louis Armand, et St Barnabé. En tout, une extension de 2,5 kms avec 4 nouvelles stations, qui vise principalement à

Eugène Caselli écoutant les explications d'un responsable de la construction



## L'agglomération de demain

délester une partie du trafic automobile entrant vers le centre ville.

La réalisation de ce projet (qui a nécessité 4 ans de travaux), permettra d'offrir un pôle d'échanges multimodal à la Blancarde, avec le métro, 2 lignes de tramway, une ligne de bus, la gare TER et un parking (déjà en service depuis janvier 2008). Les deux stations intermédiaires, Louis Armand et St Barnabé, ont une vocation plus locale permettant la desserte de collèges, d'équipements sportifs et d'un noyau villageois. Quant au terminus de la Fourragère, situé avenue des Caillols, il constitue aussi un véritable pôle d'échanges et de correspondance entre métro, bus et voitures, à proximité de la rocade autoroutière L2. Cette station sera équipée d'un parc-relais de 450 places et d'une gare de rabattement pour les autobus et les cars interurbains.

Les nouvelles stations bénéficieront d'aménagements spécifiques pour les personnes à mobilité réduite (PMR), avec accès direct à chaque quai par une combinaison de cheminements adaptés (dispositifs spéciaux pour les non-voyants) et d'ascenseurs. Le seul " hic ", et pas des moindres : lorsque ces personnes débarquent, par exemple, à la Gare St Charles, il leur est impossible de rejoindre les quais des trains ! Le problème d'aménagement des " anciennes " stations de métro pour les PMR est actuellement à l'étude, tout au moins pour les points d'échange (Castellane, Rond Point du Prado, Gare St



Les grands travaux du tunnel de la Major

Charles), mais cela représentera des investissements colossaux ...

Le coût total du prolongement de cette ligne, incluant les 4 nouvelles stations, les parkings et les réaménagements de surface d'élèvent à 417,5 M€ ttc, dont 377,5 M€ pris en charge par MPM, l'Etat 20 M€, Conseil Régional 15 M€ et Conseil Général des Bouches du Rhône 5 M€. L'ensemble des travaux, équipements et aménagements devraient être terminés courant novembre, et après des opérations de marche à blanc, la mise en service serait effective pour fin décembre au plus tard.

Vue de l'accès de la nouvelle station



Le quai de la nouvelle station



Comme vous pouvez le constater, nous pourrions bientôt profiter de l'usufruit de tous ces travaux. Il reste à espérer qu'une bonne proportion de ceux que l'on peut qualifier aujourd'hui d'"inconditionnels de l'automobile" sera incitée à la réflexion " Est-ce que j'ai vraiment besoin de prendre ma voiture ? Ne serait-il pas plus pratique et moins onéreux de prendre les transports en commun ? ... de marcher un peu à pied sur les trottoirs nouvellement aménagés ? " Il est incontestable que nous aurons tous à y gagner en qualité de vie et de santé : moins de CO2, moins de bruit, moins de stress ... Cela mérite effectivement réflexion ! ■

## Air France veut séduire la clientèle Affaires

Si le trafic des passagers "loisirs" de la compagnie aérienne française est en augmentation (+ 10%), grâce notamment à des offres tarifaires très attractives, le trafic "affaires" reflète les difficultés dues au contexte économique actuel, et accuse une baisse d'environ - 15% cette année. En effet, dans un souci de réduire leurs frais de déplacements, les entreprises ont plutôt tendance à faire voyager leurs cadres en classe "économique", voire même en low-cost.

Soucieux de reconquérir cette manne importante, la compagnie aérienne française lance une nouvelle catégorie intitulée "Premium Voyageur", offrant un confort proche de celui de la classe "Affaires", mais à des tarifs à peine un peu plus chers que la classe "Economie". Ces nouvelles cabines sont actuellement proposées sur les vols long-courriers, sur la ligne Paris - New York, depuis le 25 octobre, et



Le camion de présentation

mise en place progressivement jusqu'à fin 2010 sur toutes les autres lignes long-courriers de la compagnie.

Outre cette nouveauté, elle propose sur l'ensemble de son réseau aérien toute une gamme d'offres conçues pour attirer le

voyageur d'affaires : un programme de fidélisation gratuit pour les PME-PMI, "VoyageurRewards", permet d'accumuler des points pour le compte de l'entreprise, et donne droit (à partir d'un certain nombre de voyages) à des billets gratuits ; une nouvelle gamme tarifaire permettant un aller-retour dans la journée, ou un séjour très court, sans être obligé à acheter un billet au plein tarif ; une carte d'abonnement France Métropolitaine offrant des réductions allant jusqu'à 32 %, ainsi

qu'un certain nombre d'avantages, assurant une flexibilité optimale au voyageur d'affaires dans ses déplacements. Un site web - [www.afkim-newsaffaires.fr](http://www.afkim-newsaffaires.fr) - spécialement conçu pour les PME, acheteurs, chargés de voyages et les clients affaires, propose des informations sur les dernières offres commerciales et tarifaires d'Air France et de KLM, tandis que le site [www.airfrance.fr](http://www.airfrance.fr) offre une gamme de services en ligne pour permettre un maximum d'autonomie et gain de temps. ■

Présentation de la classe Affaires



Présentation de la classe Economy



## L'Aéroport Marseille Provence poursuit sa progression

A contre courant du trafic aérien mondial, l'aéroport Marseille Provence poursuit son développement. Malgré les turbulences cette année, le trafic passagers a progressé de 5 % grâce notamment au développement spectaculaire de l'activité de trafic "low-cost" sur MP2 (+ 50%), et conforté par un maintien du rythme de l'activité trafic "classique" sur MP1. Pour consolider cette tendance et pour finir l'année en beauté, l'aéroport annonce l'ouverture de 4 nouvelles lignes internationales à par-

tir du 25 octobre, et plusieurs augmentations de fréquences.

La compagnie suisse BABOO ouvre une liaison directe Marseille-Genève avec 2 vols par jour en semaine (+ 1 par jour le samedi et le dimanche), permettant un aller-retour dans la journée - une excellente opportunité pour les voyageurs d'affaires. De plus, à Genève elle offre des correspondances vers Florence, Naples, Venise, et même London-City. A la même date la compagnie suisse inaugure une ligne

directe Marseille-Milan avec 1 vol/jour (sauf le samedi). Cette ligne vient compléter celle déjà assurée par la compagnie d'avions d'affaires TWINJET à raison de 3 vols aller-retour par jour du lundi au vendredi.

Le continent africain se rapproche de Marseille grâce à l'ouverture de 2 nouvelles lignes directes à des prix très attractifs : AIR BURKINA desservira Ouagadougou avec 3 vols hebdomadaires à partir de 553€ ttc aller/retour, et AIR MALI assu-

ra 2 vols hebdomadaires Marseille/Bamako à partir de 520€ ttc aller/retour. Ces deux lignes mettront les capitales respectives du Burkina Faso et du Mali à moins de 5 heures.

Vous pouvez trouver toutes les offres et nouveautés sur le site Web de l'aéroport ([www.mp.aeroport.fr](http://www.mp.aeroport.fr)) qui s'est doté d'un nouveau moteur de recherche permettant de trouver les meilleures opportunités aux tarifs optimum. ■

# Les 2<sup>es</sup> Entretiens de Gréoux

## « Les autorités publiques face aux mutations du tourisme et à la durabilité »

Les 26, 27 et 28 novembre 2009,  
à la Cité de la Culture et du Tourisme Durable

Château Laval - Gréoux-les-Bains - Alpes de Haute Provence

Animé par Maurice FUSIER, journaliste, grand reporter à Radio France



**Jeudi 26 novembre**  
Séminaire  
« experts et chercheurs »  
**Quelle est l'attitude  
des autorités publiques  
face aux mutations du tourisme  
et à la durabilité ?**

**Vendredi 27 novembre**  
Colloque public  
**L'action publique :  
levier  
d'un tourisme durable ?**

**Samedi 28 novembre**  
Portes ouvertes  
sur le tourisme durable  
**Ateliers de terrain**

Co-organisé par :



En partenariat avec :



Avec le concours de :



**C'est après la publication de l'enquête parue sur notre numéro 71 " Les déchets, un dossier épineux " que nous avons reçu la réponse à une série de questions que nous avons posées au Président du Conseil Général des Alpes Maritimes, Eric Ciotti. Un retard du à un malheureux contretemps, nous a donc empêché de joindre ces réponses à notre dossier, c'est pour cette raison que nous nous permettons de les publier dans ce numéro, pour les porter à la connaissance de tous nos lecteurs, dont nombre d'entre eux nous ont fait savoir l'intérêt qu'ils ont porté à ce dossier.**

**ASI : La collecte des déchets est un défi pour les collectivités locales qui en ont la responsabilité, car il faut maintenant adjoindre à celle-ci, le tri et que celui-ci doit être très sélectif. Quelles solutions performantes peuvent être entreprises en terme de collecte, pour satisfaire à ce défi, sachant que nous avons des exemples chez certains de nos voisins européens ?**



Eric Ciotti Président du Conseil Général des Alpes Maritimes

**Eric Ciotti :** En 2007, le Grenelle de l'Environnement renforçait l'importance de la prise en compte de l'éco-responsabilité à tous les niveaux de la société et plus particulièrement l'Etat et les collectivités qui se doivent d'être exemplaires en la matière. C'est pourquoi, la gestion des déchets est une de nos principales préoccupations. Depuis de nombreuses années les collectivités publiques locales ont compris le défi que représentait pour le département des Alpes-Maritimes la gestion écologique et rationnelle des déchets, et les actions entreprises (réduction à la source de la production de déchets, développement des services pour les collecter et les traiter dans un contexte règlementaire tout en maîtrisant les coûts inhérents à leur prise en charge, recyclage des déchets et valorisation maximum) sont des éléments phares de la politique environnementale développée dans les Alpes-Maritimes, et constituent l'aboutissement des engagements pris par l'ensemble des acteurs concernés. Par contre, si le Conseil Général est responsable du suivi et de la mise à jour du " Plan d'Elimination des Déchets Ménagers ", les Etablissements Publics de Coopération et d'Investissement (EPCI) sont responsables de la

collecte et du traitement des déchets. Dans ce cadre, le Conseil Général a engagé la procédure de révision du Plan d'élimination des déchets ménagers et assimilés le 10 juillet 2008, et les grands objectifs du plan révisé, en cohérence avec le Grenelle de l'Environnement, sont : la réduction du volume des déchets, l'augmentation du recyclage (pour atteindre un taux de tri de 45%) et l'élimination des déchets restants. Le plan devrait imposer d'ici 2015 une réduction de 7% du volume des ordures ménagères produites en 2007 ; le volume de déchets était de 517 kg/ha/an. En 2015, on devrait arriver à 481 kg/ha/an, soit une diminution de 36 kg, grâce notamment au développement du compostage individuel, à la limitation de l'usage du papier dans les administrations, la séparation des déchets dangereux, la suppression des sacs de caisse (commerce de proximité). L'opération " stop pub ", que j'ai initiée et lancée en juin dernier devrait permettre aux ménages qui l'adoptent de réduire de 15 kg le poids de leurs déchets. L'incitation au tri et au recyclage par des campagnes d'information de la population et par le développement de filières fait également partie des actions. Les collectivités vont offrir aux citoyens les moyens supplémentaires de tri. Sur 800 000 tonnes produites dans le département seulement 21,2% ont été triées en 2007. L'objectif du plan sera d'atteindre les 35% de valorisation matière et organique en 2012 et 45% en 2015. Un effort tout particulier sera apporté à la collecte des déchets. Avec 517 kg d'ordures ménagères par habitant par an, la production d'ordures ménagères dans les Alpes-Maritimes est nettement supérieure à la moyenne française, et reste encore trop élevée par rapport à celle de ses voisins européens. Nos voisins ont certes développé des actions qui leur permettent d'être plus en avance par rapport à nous, mais ces actions ont un coût et les taxes prélevées à cet effet sont relativement élevées; la majorité de ces taxes servent aux déchets non recyclables. Ces derniers sont brûlés pour produire de l'énergie, car il n'y a pas

de 2ème tri après celui fait dans les conteneurs. De plus, des inspecteurs peuvent venir voir si le tri fait par les résidents est correct ; dans le cas contraire des sanctions suivent... Les collectivités locales des Alpes-Maritimes ne souhaitent pas mettre en place de telles actions. Par contre le plan départemental d'élimination des déchets révisé comporte des contrats d'objectifs par collectivités et le tri doit devenir un élément constitutif du bon fonctionnement d'une ville. Il est donc primordial que les services renforcent leur proximité avec les utilisateurs. Le compostage individuel restera prioritaire et nous poursuivrons le financement des composteurs distribués par les collectivités.

**ASI : Le tri sélectif devenant actuellement une nécessité, d'une part pour préserver l'environnement, et d'autre part pour favoriser un recyclage efficient sur un certain nombre de produits pouvant se muer en matière première et permettre des économies substantielles de matières premières fossiles : Quelles sont les solutions que peut apporter un groupement de collectivités pour favoriser ce nouveau challenge, construction et gestion de centre de tri, concession à des organismes privés... ? Quel est le rôle du Conseil général des Alpes-Maritimes dans ce cas ?**

**E. Ciotti :** Les collectivités recyclent les déchets pour quatre raisons simples : économiser les ressources et l'énergie, réduire les dépenses collectives, réduire les pollutions et créer des emplois, mais les habitudes sont parfois difficiles à prendre, même si le public est désormais sensible à ces questions. Les communes ou leurs groupements (communautés de communes, syndicats mixtes....) assurent la collecte et l'élimination des déchets ménagers produits sur leur territoire, ainsi que celles des déchets non ménagers si ces derniers, eu égard à leurs caractéristiques et aux quantités produites, peuvent être collectés et traités sans sujétions techniques particulières et sans risques pour les personnes ou l'environnement. Il incombe donc aux collectivités de prendre en

charge la construction, l'aménagement, l'équipement et la gestion de structures : déchetteries, stations de transit des déchets ménagers, centre de tri des déchets ménagers, aires de valorisation des déchets végétaux. Dans ce cadre, le Conseil général subventionne les collectivités des Alpes-Maritimes pour toutes leurs actions de collecte sélective des déchets recyclables et bio-déchets.

**ASI : Est-ce qu'un centre de tri et d'élimination des déchets a été prévu pour palier aux inconvénients occasionnés par la fermeture du site de " La Glacière" ? Le choix sera-t-il fait entre incinération et méthanisation ?**

**E. Ciotti :** Depuis le 17 juillet, date de la fermeture du site de " La Glacière " qui recevait plus de 300 000 tonnes de déchets ménagers et assimilés provenant de l'ensemble du département, une partie des déchets est traitée hors des Alpes-Maritimes.

En amont de la fermeture, l'Etat et le Conseil général étaient intervenus auprès des collectivités, maîtres d'ouvrage des usines de traitement des Alpes-Maritimes (usines d'Antibes et de Nice) pour que ces deux installations soient saturées au maximum et limiter ainsi l'exportation des déchets.

Fin 2007, le Conseil général avait lancé une étude en partenariat avec les services de l'Etat pour rechercher des sites de stockage de déchets non dangereux (sites ISDND Installation de Stockage des Déchets Non Dangereux). L'étude a mis en évidence deux sites à l'Ouest du département, un dans le moyen pays. La recherche active se poursuit à l'Est des Alpes-Maritimes. Actuellement, le Centre de Valorisation Organique (CVO) du Syndicat Mixte d'Elimination des Déchets (SMED) est en cours de construction sur la commune du BROCC. Son ouverture est prévue début 2011. Dans le cadre du plan de relance, le Conseil général subventionne sa construction à hauteur de 16,8 millions d'euros. Il permettra de garantir dans un premier temps, une autonomie de traitement pour 70 communes du moyen pays, couplé à une installation de stockage de déchets de nouvelle génération

## enjeux et défis

projetée sur la commune de Masouins (ouverture prévisionnelle : fin 2011 - début 2012). Le CVO du Broc séparera la fraction fermentescible des déchets pour la transformer en compost.

Le SIVADES qui regroupe 12 communes (160 044 habitants, 148 000 tonnes de déchets/an) est le principal syndicat concerné par la fermeture de La Glacière. Il assure l'élimination de ses déchets dans le cadre contractuel d'un marché existant lui permettant, dans le respect de la réglementation, d'exporter une partie de ses déchets dans les Bouches-du-Rhône jusqu'à la fin 2009. Il a par ailleurs lancé un appel d'offres pour le traitement de ses déchets à compter du 1er janvier 2010, et travaille parallèlement activement sur la réalisation de son propre équipement. Dès que les terrains auront été identifiés pour construire dans les meilleurs délais les installations du SIVADES (CVO et CVE) et la (ou les) ISDND d'intérêt départemental le Département des Alpes Maritimes sera complètement

autonome en matière de traitement des déchets (déchets ménagers et déchets industriels banals) ce qui devrait être effectif vers 2014 - 2015. Le Conseil général, à travers la révision du Plan départemental d'Elimination des Déchets Ménagers et Assimilés souhaite allier innovation et valorisation organique et laisse donc la porte " ouverte " à tout procédé technique. Je rappelle toutefois que compte tenu des objectifs ambitieux du

PEDMA (Plan d'Elimination des Déchets Ménagers et Assimilés), en cours de révision, et des mesures de prévention et de valorisation préconisées, la capacité de réception annuelle des ISDND recherchées sera bien inférieure à celle de La Glacière (environ 150 000 t/an, à comparer au 300 000 t/an de La Glacière), et seuls des déchets secs seront stockés pour limiter les nuisances potentielles (absence de lixiviats, de biogaz, d'odeurs et d'en-

vols) et améliorer l'acceptabilité des sites.

**ASI : Quels vont être les axes de la politique concernant les déchets, notamment en termes d'aménagement du territoire des Alpes-Maritimes, pour répondre aux besoins écologiques et économiques de l'élimination des déchets dans le respect du Grenelle de l'Environnement ? Dans ce contexte, quelle serait la part prise dans les décisions**

*Vision architecturale du futur site de valorisation des déchets au Broc 06*



## Crédit Concepto Développement Durable

### Investissez pour demain.

#### AVEC UN FINANCEMENT INNOVANT

Concepto Développement Durable est un prêt immobilier<sup>(\*)</sup> à taux fixe avec un différé total jusqu'à 2 ans qui vous permet de financer votre projet sans limitation de plafond. La période de différé vous permet d'optimiser votre investissement tout en maîtrisant votre budget .

*Par exemple, vous envisagez d'équiper votre maison d'une installation solaire photovoltaïque. Si vous empruntez 22 000 € sur 192 mois avec un différé total de 12 mois et une durée d'amortissement de 180 mois au TEG annuel de 5,01% assurance de l'emprunteur (ADE) incluse à 100% du montant du prêt et frais de dossier 220 €, vous rembourserez une échéance annuelle de 22216,36 € sur 15 ans et 92,40 € pendant le différé (ADE). Le coût total de votre crédit sera de 11 557,80 €. Vous pouvez si vous le souhaitez rembourser votre crédit par anticipation sans frais grâce à votre crédit d'impôt pouvant s'élever jusqu'à 8 000 €. L'emprunteur dispose d'un délai de réflexion de 10 jours. La vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit rembourser les sommes versées. Conditions en vigueur au 01/09/09.*



[www.caisse-epargne.fr](http://www.caisse-epargne.fr)

N° Azur 0 810 000 204

Prix d'un appel local

(\*) Crédit Concepto Développement Durable est distribué par la Caisse D'Épargne Provence-Alpes-Corse.



## Les déchets : enjeux et défis

par le Conseil général des Alpes-Maritimes ?

**E. Ciotti :** Les besoins écologiques et économiques de l'élimination des déchets dans le respect du Grenelle de l'Environnement sont inscrits dans les actions de développement durable, référentiel des politiques publiques d'aménagement. Les grands objectifs du plan d'élimination des déchets révisé, en cohérence avec le Grenelle de l'Environnement, sont de produire le moins de déchets possible, de recycler le plus possible dans des conditions économiques acceptables et de traiter localement les déchets résiduels dans les meilleurs délais. Nous avons décidé de développer sur l'ensemble du territoire une politique de prévention à la source et d'optimisation de la gestion des déchets. Objectif : intégrer la problématique déchets dans les politiques d'aménagement et de développement durable, mais aussi fédérer les différents acteurs locaux concernés par cette thématique. Nous avons également opté pour une politique de modernisation

de la gestion des déchets. Les premières années de cette politique ont été marquées par l'organisation du territoire en intercommunalités et par la mise en place des collectes sélectives, mais aussi d'équipements de traitement structurants, visant essentiellement les déchets des ménages et les déchets verts. Il est apparu nécessaire de consolider la prise en compte locale de la problématique déchets en l'intégrant dans les politiques d'aménagement et de développement durable : réduire les flux de déchets produits, rationaliser l'utilisation des équipements et maîtriser les coûts de la gestion des déchets.

Nous fédérons ainsi les producteurs de déchets (publics et privés) et structurons le territoire afin de mettre en place une gestion environnementale des déchets, adaptée et économiquement optimisée, et nous suscitons la réalisation de projets de valorisation des déchets. Les fédérations de professionnels (par exemple celles du BTP) ont démontré leur volonté de prendre en compte la dimension envi-

ronnementale dans leurs activités. Tous ensemble nous luttons contre les décharges sauvages. Le management environnemental a progressé dans les entreprises. La politique départementale menée par le Conseil général des Alpes-Maritimes dans le respect des besoins écologiques et économiques se caractérise par un soutien financier dans différents secteurs. Ainsi nous participons à la création de centre de tri, d'unité de traitement de déchets organiques, de valorisation énergétique, de déchèteries, de plate-forme d'accueil et de regroupement des déchets verts, de stations de transfert (ordures ménagères et recyclables).

**ASI : Certains privés sont prêts à investir pour créer des usines de recyclage pouvant employer une cinquantaine de personnes, notamment, dans le plastique, mais il faudrait que celle-ci soient le plus proche possible d'un centre de tri. Sachant que pour le recyclage et pour toutes autres actions, il ne faut pas, pour des raisons de prix de revient des**

**transports, que le centre de tri soit trop éloigné de l'usine de recyclage et du lieu de l'incinération (ou méthanisation). Le Conseil général des AM peut-il intervenir et favoriser ces investisseurs, créateurs d'emplois, en les aidant à trouver du foncier ou à acheter ou à louer, sur des terrains proches ou pas trop éloignés d'un futur complexe d'incinération (ou de méthanisation) qui pourrait être créé dans les AM ?**

**E.Ciotti :** Parallèlement aux projets publics, des sociétés privées s'investissent également dans la problématique des déchets. C'est ainsi, qu'en concertation et partenariat avec le Conseil général, des projets de centres de stockage de déchets inertes, de centres de déchets du BTP et de centre de déchets de chantiers sont en cours de finalisation, le PEDMA préconisant la création d'équipements dans les meilleurs délais, et une bonne partie des équipements projetés par le secteur privé pourrait voir le jour assez rapidement. ■



### TECHNOLOGIES DU RECYCLAGE PLASTIQUE AU SERVICE DU DEVELOPPEMENT DURABLE

GRUPE TESTA  
MP Industries - MP Equipements - Néopolymères

Parmi les pionniers et les leaders dans les technologies du recyclage plastique, GROUPE TESTA et ses filiales, MP INDUSTRIES, MP EQUIPEMENTS, NEOPOLYMERES sont devenus des acteurs internationaux dans ce domaine avec l'aide de la Communauté Européenne, de l'ADEME et d'ECO-EMBALLAGE.

**DECHETS PLASTIQUES :** chaîne complète de Recyclage industriel  
Process de revalorisation plastique : Collecter - Trier - Fabriquer des éco-produits de qualité, utile et durable

**MOBILIER URBAIN EN PLASTIQUE COMPOSITE RECYCLE**  
Notre engagement depuis près de 20 années est de développer et de promouvoir le recyclage des plastiques:  
- L'unité de production utilise exclusivement des plastiques mélangés issus de déchets 100% recyclés  
- La société s'appuie sur un département intégré de développement spécialisée : 15 à 20% du CA est consacré à la R&D  
- Le process de production respecte l'Environnement avec des économies d'énergie et d'eau (cycle de production simplifié)

**La société MP INDUSTRIES fabrique et distribue en France et dans le monde des éco-produits en plastiques composite recyclés :**  
- Mobiliers urbains : Bancs, corbeilles, tables,...  
- Signalisation routière et autoroutière  
- Calage : métallurgie, BTP, spectacle, industries...  
- Planches et profilés : aquaculture, BTP, piscine,...  
- Eco-produits divers

**Action en cours :**  
- projet d'Eco-conception avec l'ADEME et le Conseil Régional sur l'équipement des Ports de plaisance et bases nautiques  
- projet pilote de réalisation d'une piscine en kit avec des matériaux plastiques composite 100% recyclé  
- développement à l'international (Asie, Amérique centrale) de batardeaux pour l'aquaculture industrielle



**MP Industries**  
128, Chemin du Roman  
13120 Gardanne  
Tél : +33 (0)442 58 34 26  
Fax: +33 (0)442 58 30 59  
Mail : [contact@mpindustries.fr](mailto:contact@mpindustries.fr)  
Site : [www.mpindustries.fr](http://www.mpindustries.fr)

## Pose de la première pierre du Centre Européen de Technologie Sous-Marine (CETSM)

C'est un véritable évènement qui s'est produit le 23 octobre, sur la zone portuaire de Brégaillon à la Seyne sur mer : Ifremer et ses partenaires ont posé la première pierre du Centre Européen de Technologie Sous-Marine (CETSM) en présence de tous les responsables locaux et nationaux, parmi lesquels, Hubert Falco, Secrétaire d'État à la Défense et aux Anciens Combattants, Maire de Toulon, Président de Toulon Provence Méditerranée

Michel Vauzelle, Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Horace Lanfranchi, Président du Conseil Général du Var et Jean-Yves Perrot, Président-Directeur général de l'Ifremer. Ce projet, porté par l'Ifremer et issu des travaux du Groupement d'Intérêt Scientifique OcéanoMed, dont la mise en service est prévue pour 2011, comprend un bâtiment qui se déploiera sur 500 m<sup>2</sup>. Il vise à fédérer les activités scientifiques et technologiques françaises dans ce domaine et à accueillir les différents partenaires européens. Il est le premier volet du projet global du CETSM comprenant également un ensemble de locaux mutualisés pour le Pôle Mer qui fera partie de la base marine du Technopole de la Mer. Le dernier volet, placé sous la maîtrise d'ouvrage de l'Ifremer en partenariat avec le GIS OcéanoMed et le CNRS-INSU, vise à créer un parc d'équipements océanologiques mutualisés.

Cette manifestation a été l'occasion de visiter les halls des engins habités et non habités de l'Ifremer et de voir de près le robot téléopéré Victor 6000 et le sous-marin Nautil, tous deux



Aspect du Batiment du CETSM

capables de plonger jusqu'à 6000 mètres de profondeur, ainsi que des engins autonomes tels que des gliders de l'INSU et un AUV (Autonomous Underwater Vehicle) de l'Ifremer. Conçu pour la surveillance sous-marine en zone côtière, l'autonomie pratique de l'AUV dans sa configuration initiale " batteries " est de 100 km. Grâce au développement d'une pile à combustible par la société Hélicon, filiale du groupe Areva, dont il sera équipé lors de la campagne prévue mi-octobre, cette performance sera portée à près de 300 km ; cette prouesse sera testée en Méditerranée. Cette campagne s'inscrit dans le cadre du programme PACSM, labellisé par le

Pôle Mer Paca et cofinancé par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) dans le cadre du programme PANH1, (Plan

d'Action National sur l'Hydrogène et les piles à combustibles). © Ifremer

### 2009 un bon crû pour Var Accueil Investisseurs

Finally, malgré un contexte économique délicat voire difficile, l'organisme de promotion varois continue à afficher des résultats encourageants. En effet, née de la volonté du Conseil Général 83 et de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Var, l'agence de développement économique, persévérante dans ses missions, va encore arriver à la fin de cet exercice à un résultat, concernant les implantations d'entreprises sur le territoire varois, plus que positif, ce que personne n'aurait envisagé dans l'ambiance de pessimisme du début de l'année. Ainsi, Var Accueil Investisseurs peut présenter à fin septembre 2009 un bilan de 38 implantations concrétisées, représentant globalement 243 emplois créés ou maintenus. Il est à penser, avec l'ouverture proche du site des Bréguières, dont l'inauguration vient d'avoir lieu, et l'ensemble proposée à l'implantation par les nouveaux territoires entourant Brégaillon à la Seyne sur Mer, que l'année 2010 sera tout aussi prolifique ; cela permettrait au Var de se remettre dans la course des investissements industriels et de prendre une bonne place au côté de ses voisins de la région Provence Alpes Côte d'Azur en rééquilibrant les valeurs. Cela étant, l'exercice 2009 n'étant pas tout à fait terminé et sachant par l'intermédiaire de bonnes indiscrétions que d'autres implantations devraient aboutir dans les prochains mois, l'agence de développement économique et ses partenaires pourront faire sauter un bouchon de champagne pour saluer convenablement ce succès.

Aspect futur du Batiment CETSM en 3D



## Coup d'envoi pour le Parc Logistique

Le chantier, ouvert depuis le 15 juillet 2009 par le Groupe Barjane, a été inauguré en grande pompe le vendredi 9 octobre 2009. La cérémonie s'est déroulée devant un aréopage de personnalités réunissant pratiquement l'ensemble des élus de la communauté d'Agglomération Dracénoise conduit par leur Président Olivier Audibert-Troin, Alain Parlanti Maire des Arcs Sur Argens, heureux élu qui a le privilège de recevoir cette manne économique sur son territoire et le Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Var, Jacques Bianchi, accompagné d'une délégation de l'agence de développement Var Accueil Investisseurs.

Cette inauguration est un nouvel aboutissement pour Jean Pierre Barlatier, Président du Groupe Barjane, la société d'aménagement et d'investissement spécialisé dans le secteur de la logistique, qui après avoir participé à l'aménagement de la plateforme logistique Daher /Eurocopter sur la ZAC des Florides à Marignane, concrétise un autre challenge économique en créant un des centres logistiques les plus Hautes Qualité Environnementale de la région. Ce haut niveau d'engagement environnemental a d'ailleurs séduit deux grands de la logistique, le discounteur Lidl et la société de messagerie GSL (filiale de Royal Mail) qui pourront s'installer vers mai-juin 2010 pour commencer à travailler, en prévoyant de créer sur une base de trois ans quelques 200 emplois. Le parc s'étendra sur un espace de 65 hectares, acquis pour plus de 7 millions



*Les Personnalités prêtes à couper le Ruban*

d'euros par la société Barjane en juin 2009, auprès de la Communauté d'Agglomération Dracénoise ; 220.000 m<sup>2</sup> d'entrepôts sont prévus, aménagés sur 20 hectares d'espaces verts. Au niveau des économies d'énergies, des panneaux photovoltaïques seront installés sur les toitures des bâtiments et pourront produire une puissance de 4,5 Méga/Watts. Mais ce n'est pas tout, car comme le déclare Julie Barlatier-Prieuret, gérante de Barjane, " nous avons l'ambition de faire de ce parc logistique une vitrine nationale en

terme de développement durable, en alliant fonctionnalité des aménagements et des constructions. Une excellence environnementale liée à de la création d'emplois. "

Cette zone d'activité, dont l'idée fut initié il y a maintenant 17 ans par René Meissonier le maire de l'époque, était considérée comme une réponse au désenclavement la zone regroupant les communes entourant Draguignan. Les très fortes pressions foncières et des lenteurs administratives pernicieuses ont rendu le montage du dossier de

la Zone d'Activités Concertées (ZAC) très laborieux. C'est au début des années 2000 que la Communauté d'Agglomération Dracénoise (CAD) reprend le flambeau et réactive avec vigueur le dossier avec le concours de ses 16 communes, car pour le président de la CAD, Olivier Audibert-Troin, il faut agir vite " pour faire l'un des pôles logistiques majeurs du Grand Sud-Est, capable de générer jusqu'à 1000 emplois à cinq ans, et une vitrine pour témoigner de l'exemplarité environnementale d'un projet logistique d'une telle ampleur. "

*Vue d'architecte*



## des Bréguières

La suite est connue, appel d'offres européen, Barjane est désigné officiellement début 2006 comme aménageur concessionnaire... Comme dit plus haut, 65 hectares pour 7.2 millions d'euros déboursés par l'investisseur, plus 6,5 millions d'euros constitués de fonds européens, régionaux, départementaux et d'apport de la CAD, qui doivent être investis dans la construction de voies ferrées entre la gare et l'entrée principale du parc. Barjane se charge pour sa part de l'ensemble de la desserte interne du parc, soit près de 3km de voies ferrées collectives, pour un budget de 2 millions d'euros et plus globalement de tous les investissements du parc qui s'élèvent à environ 200 millions d'euros. Le chantier a été confié à la société de construction vaclusienne GSE pour les travaux de VRD et à Spie Sud-Est pour l'éclairage ; c'est Méditerranée Environnement qui se chargera des espaces verts. Le site sera certifié ISO 14001 pour sa gestion globale et il sera géré par un Système de Management Environnemental, car comme le déclare Léo Barlatier, directeur de développement de Barjane, " Aujourd'hui, nous nous devons d'intégrer, à l'ensemble de nos activités, des valeurs sociales et environnementales. Tous nos parcs logistiques sont donc conçus dans le respect des exi-

gences environnementales avec pour objectif de minimiser les impacts sur les milieux naturels, le paysage et sur le cadre de vie. Les acteurs économiques doivent comprendre qu'il est possible de faire du propre et du durable sans augmenter les coûts de manière drastique. " Pour ce faire le parc possèdera sur 20 hectares d'espace verts provençaux, 1500 arbres et 6.000 arbustes d'essences locales économes en eau, une oliveraie et des vergers de cerisiers, amandiers et figuiers ; une voie centrale, desservant les différents bâtiments, constituée d'un quadruple alignement d'arbres, tels le micocoulier, le tilleul argenté et le mélia. L'investissement prévu pour ce parterre de verdure est d'environ 1 million d'euros, de quoi bien surveiller les cerises... ! L'inauguration est maintenant achevée, le parc peut, enfin, prendre forme, avec tous nos vœux de réussite et notre admiration pour la performance environnementale engagée. ■

*Pendant la conférence Jacques Bianchi Pdt de CCI du Var à droite*



## Aux côtés de votre entreprise partout dans le monde.



### 400 experts de l'international en France.

Vous souhaitez vous développer à l'international, avec la Banque Populaire Provençale et Corse, vous bénéficiez en région du savoir-faire d'équipes dédiées aux entreprises et à l'international et de la puissance d'un grand Groupe présent dans plus de 70 pays. La Banque Populaire vous propose une gamme complète de services adaptés à vos besoins : financement de vos opérations, optimisation de vos flux, couverture de vos risques d'impayés et de change, conquête de nouveaux marchés...

Contactez dès maintenant la Banque Populaire Provençale et Corse la plus proche de chez vous, un conseiller spécialisé vous apportera des solutions adaptées à vos besoins.

**N° Vert 0 800 13 2600**

APPEL GRATUIT



*Banque et populaire à la fois.*

[www.banquepopulaire.fr](http://www.banquepopulaire.fr)



# Ballades en Finistère, là où la mer et la terre se confondent...

Lorsque Charles Trenet a composé sa chanson " Douce France ", il était très certainement en train de rêver à l'ensemble des beautés qui parent ce merveilleux pays. Comment ne pas l'admettre, lorsque du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest, la diversité des paysages et leurs fortes personnalités marquent infiniment le voyageur qui se laissera prendre aux charmes de ces contrées. Le Finistère, la fin de la terre (Penn-ar-Bed en breton), fait partie de ces contrées pleines de contrastes, bâtie sur des légendes qui aujourd'hui encore nous enchantent.



## Ballades en Finistère



Brest, La tour Tanguy

Du Pays de Brest, la métropole océane, en passant au pays de Lesneven et par celui des Abers, fendu de criques permettant aux marées de s'enfoncer très loin dans la terre, jusqu'au pays d'Iroise et au port du Conquet, pour embarquer à la découverte des îles de Molène et à celle d'Ouessant, terre magnifique de nature naviguant en mer, où le temps s'est arrêté en installant le vent à demeure. Au retour, l'escapade au bout du monde continue et traverse doucement le parc naturel d'Armorique et après quelques dunes, amène droit à Meneham au cœur du Pays Pagan où là encore les légendes, toujours présentes, racontent de belles histoires. Cette contrée fut le site des Osismes, un peuple Celte très mal connu dont parle le célèbre navigateur grec Pythéas au IV<sup>ème</sup> siècle avant Jésus Christ dans ses récits de voyages, en situant leur territoire à côté de l'île d'Ouessant et

d'un cap, que les historiens pensent être la pointe de Penmarc'h ou la pointe du Raz. Le nom de cette peuplade est déjà un aveu propice aux légendes qui apparaîtront tout au long de son histoire, car il signifie " ceux du bout du monde ". Quant au nom actuel de ce département, il est attribué à l'évocation de l'abbaye de Lokmazé, dite en latin " de

fine " ou " finibus terrae " (fin de la terre). La peuplade des Osismes est peu citée par Jules César dans ses " Commentaires sur la Guerre des Gaules ", par contre, ils sont très souvent présents dans les textes d'auteurs latins comme Pline l'Ancien, Strabon et Ptolémée, car

la religion, les croyances et la dure réalité de la mer fourniront bien des raisons au besoin d'espérer et de croire aux miracles. La branche étant porteuse, ils fleuriront sans effort... Pour apprécier à sa juste mesure de telles légendes, il ne faut pas se précipiter, mais au contraire

Brest - Le fort vu du port de plaisance



selon ces chroniqueurs, les Osismes auraient participé à la révolte des " Vénètes " en 56 avant JC ; ils auraient en outre servi dans l'armée venue au secours de Vercingétorix alors assiégé à Alésia. Avec ce court retour sur le passé on peut aisément comprendre pourquoi cette terre a une prédilection à faire pousser des légendes, car, avec en plus le rajout d'une dévotion sans faille à

prendre son temps pour se laisser prendre au jeu... Bon, assez parlé, il est temps de partir à la rencontre de la première escale de cette escapade en " Fine Terrae ". Faisons connaissance avec :

### " Gesocribate " la romaine

A la fin du 3<sup>ème</sup> siècle déjà, Brest l'Océane qui dort en bordure la " Penfeld ", devenait une place forte, bénéficiant d'une organisation militaire et d'une flotte, la " Classis Armoricana ", car il fallait qu'elle se protège des assauts des pirates " Saxons " et " Frisons " qui attaquaient et pillaient les villes et les villages. Depuis, cette ville n'a jamais cessé de se fortifier pour se défendre. Les fortifications romaines, en partie détruites, furent reconstruites par le comte Morvan de Léon, le " Castellum " protégea la ville contre les incursions des Normands qui ravaageaient la région. C'est cette

Brest - Vue de l'Arsenal - On remarque un des canons -380- du Cuirassé Richelieu



## là où la mer et la terre se confondent

ville fortifiée qui donnera naissance au château à partir du XVIème, qui sera transformé et modifié tout au long des années pour devenir celui que l'on peut admirer de nos jours, au sommet de son promontoire surveillant toujours l'entrée de la Penfeld. Si, suite aux bombardements que la ville a subi pendant la deuxième guerre, cette destruction fut à l'origine d'un merveilleux poème plein de nostalgie et de tristesse de Jacques Prévert qui s'intitule " Oh Barbara ", il ne reste, malheureusement, pas grand-chose d'un passé historique pourtant élogieux qui a marqué les rives de la Penfeld. Brest l'Océane, qui reçut le titre de " Ville " de Henri IV en 1593, n'en reste pas moins une cité intéressante à découvrir. Port militaire depuis 1631, sur la volonté de Richelieu, cette situation a perduré jusqu'à nos jours... Les rives de la Penfeld abritent toujours les arsenaux et l'ensemble du site industriel qui loge à l'intérieur du site militaire, situé sur une bonne partie de l'entrée de la rivière en bordant la ville. Un peu plus loin, le port de commerce où l'activité est toujours dense, le tout surveillé par la tour " Tanguy " bâtie sur un tertre rocheux en bordure de la Penfeld, face au château de Brest, dans le quartier de Recouvrance. Cette tour a une très belle histoire, même si son origine n'a jamais pu être déterminée de façon exacte. En effet, fut-elle édifiée par les Anglais lors de l'occupation de la cité au 14ème siècle ou plus anciennement par le seigneur Tanguy du Chastel, de la lignée des seigneurs de Quilbignon ? Cela reste à déterminer... Quoiqu'il en soit, elle est propriété de la ville de Brest depuis juillet 1954 et abrite maintenant un musée où l'on peut admirer un ensemble de maquettes et reconstitutions historiques constituant une promenade



*Le plongeur est très entouré lorsqu'il vient nourrir les locataires de l'aquarium tropical*

à travers les rues pittoresques du vieux Brest. Il y a aussi des plans anciens notamment du bagne, de l'église Saint Louis et des fortifications, auxquels s'ajoutent une collection d'armoiries de diverses corporations brestoises, des cartes postales et des photographies anciennes. De part sa situation, surplombant la rivière et ses richesses intérieures, c'est un lieu qui mérite le détour.

On parlera aussi de " l'Ambassade du Siam " venue à Brest en 1686. Elle était composée de trois ambassadeurs du roi du Siam accompagnés de six mandarins et d'une suite si nombreuse que le souvenir de cette ambassade reste très vivace dans la mémoire des Brestois, qui ont d'ailleurs baptisé une de leur rues principales, " Rue du Siam ".

### Océanopolis, raconte-moi la mer...

Brest l'Océane mérite pleinement son nom lorsque l'on découvre sur le site du port de plaisance du Moulin Blanc, couvrant environ 15.000m<sup>2</sup>, le parc " Océanopolis ". Il offre près de 8.000m<sup>2</sup> d'espaces de visites, il est composé de 50 aquariums repré-

sentant près de 3,7 millions de litres d'eau de mer pour accueillir un millier d'espèces animales, soit 10.000 individus. L'extension du parc a été entièrement financée par des fonds publics pour 48,8 millions d'euros, il regroupe une équipe de 85 permanents en temps normal et 250 personnes au total pendant les périodes estivales. Mais il faut

savoir que ce paradis aquatique avait bien des raisons de s'installer à Brest. En effet, avec une population représentant près de 60% des chercheurs et ingénieurs océanographiques français, Brest est effectivement la " Capitale Européenne de l'Océanographie " et le parc Océanopolis est la concrétisation de cet effet, sans

*Un enfant admiratif devant un bébé phoque*



## Ballades en Finistère



*Un manchot très curieux*

oublier que le contenu du parc s'élabore en permanence en partenariat avec les grands instituts scientifiques et les professionnels de la mer, tels que Ifremer, IRD, l'Institut Polaire ... Le parc peut aujourd'hui s'enorgueillir d'avoir accueilli plus de 7,5 millions de visiteurs depuis

son ouverture en 1990. Cette fréquentation démontre qu'il est un authentique outil de découverte des océans. Il est important, dans le contexte actuel où la protection de l'environnement sensibilise un nombre de plus en plus important de gens, d'avoir une structure capable d'attirer une

population très diversifiée de visiteurs pour leur expliquer : Pourquoi il faut préserver la nature...

En visitant ce parc, composée de 3 grands pavillons, le Polaire, le Tropical et le Tempéré, on est pris immédiatement par la beauté et le spectacle grandiose offert par

ces aquariums lumineux, dans lesquels la vie animale prend tous ses droits. La diversité de la faune habitant les différents pavillons permet de passer du chaud au froid sans ignorer ceux qui vivent sous des climats plus tempérés, de la jungle tropicale et ses poissons d'eau douce ou ses requins des mers du Sud, à la rencontre des manchots de l'Arctique et de ses phoques, en passant par le grondin et la daurade bien de chez nous... le spectacle est magique. Puis on assiste au déjeuner des poissons, un plongeur s'installe au milieu de l'aquarium, entouré par l'ensemble des locataires et il explique en direct les caractéristiques de tel poisson des tropiques, de cette raie qui tourne autour de lui ou d'autres poissons colorés qui lui font la fête puisqu'il les nourrit en même temps. C'est un véritable spectacle instructif qui plait beaucoup, et notamment aux

*- Phare de la pointe St Mathieu*



## là où la mer et la terre se confondent

gamins qui restent stupéfaits par la beauté du cadre. Après cela, il faut faire un tour à la piscine des phoques. Là, les personnels apprennent aux phoques à se laisser approcher et soigner, car le but de ce parc est bien la protection de toutes ces espèces et ils œuvrent pour que certains de ses animaux puissent, après des soins, regagner leur milieu naturels. Malheureusement, nous n'avons pas pu prendre le temps que nous aurions aimé consacrer à la visite d'un tel endroit. Il nous faut remercier notre accompagnatrice pour tous les éléments et renseignements techniques et scientifiques qu'elle sut nous expliquer simplement, pour faciliter notre compréhension dans une telle démarche... on reviendra c'est sur... Tant pis, nous quittons l'endroit à regrets, il ne faut pas trop s'attarder car 3 jours cela passe vite... Alors en route pour :

### Plougonvelin, en Pays d'Iroise

Ce village typique, situé juste en amont du goulet de Brest, est pourvu d'une longue histoire parsemée de légendes. C'est sur ce site, à l'entrée du village, que l'on découvre en descendant vers la mer, le " Fort de Bertheaume ". La situation privilégiée dont il profite est due à son emplacement sur une île se trouvant à deux encablures de la terre ferme, suffisamment élevée et très bien placée par rapport à l'entrée du port de Brest, pour que Vauban y établisse une batterie en 1689, pour protéger Brest. L'histoire nous informe que le fort de Bertheaume est cité pour la première fois dans un acte datant de mars 1474; d'autres avaient déjà compris que le site relevait d'un intérêt stratégique, comme quoi Vauban n'a pas innové... L'intérêt de cet îlot pour les



*Le Fort de Bertheaume*

visiteurs, est double : c'est une belle promenade à faire tout le long de la côte et il est original de passer le petit pont reliant le fort à la terre et de monter tout en haut pour en prendre plein les yeux, car le spectacle du goulet qui s'ouvre à l'horizon est assez fantastique. Une fois le fort de Bertheaume derrière nous, c'est une autre surprise qui nous attend, car sans le savoir, nous avons rendez

vous avec un des grands personnages de Bretagne...

### Tanguy de Locmazhé... La Légende que murmure le vent

Arrivant à la pointe St Mathieu (Lok Mazé en breton) où nous devons passer la nuit dans un charmant hôtel " Vent d'Iroise " doté d'un restaurant que nous recommandons aux gourmets, où l'on s'aper-

çoit que l'accueil fait partie des traditions bretonnes, nous remarquons immédiatement un grand phare blanc avec un chapeau rouge, et au pied de celui-ci il nous semble discerner une petite église sur notre gauche et les ruines d'un édifice majestueux. Etant invités à visiter le phare, nous nous avançons pour pouvoir y accéder, et quelle fut notre surprise, lorsque en franchissant la porte d'une

*La pointe St Mathieu - Le village et l'Hôtel Vent d'Iroise vue du haut du phare*



## Ballades en Finistère



La pointe St Mathieu - Le portique finement ciselé, de l'église de Lok Mazé

enceinte fortifiée portant en son front les armoiries de Bretagne, nous aperçûmes les ruines de ce qui dut être une magnifique Abbaye, tant celles qui restent s'élèvent avec élégance et fierté laissant admirer un ensemble de voutes gothiques du meilleur art. Pourtant, le meilleur était à venir... nous allions entrer de plein pied dans la légende de cet endroit magique...

Tout d'abord, situons un peu la Pointe St Mathieu : elle fait partie de la commune de Plougonvelin, bordée d'impressionnantes falaises d'au moins 20 mètres de hauteur. Son phare, construit en 1835, s'élève à 56 mètres, et à côté du phare trône un sémaphore de 39 mètres, construit en 1806, auprès duquel des logements pour les guetteurs ont été aménagés. Si cet

endroit ne comporte actuellement que quelques maisons, il a été très peuplé par le passé, car très tôt naquit une bourgade de près de 2.000 âmes, les gens étant attirés par la côte, ses possibilités commerciales, ses richesses de bris d'épave et par la présence de ce monastère, très prospère grâce à tous les privilèges qui lui furent données par Hervé

La pointe St Mathieu - L'Abbaye vue sur le côté



de Léon en 1157. Malencontreusement abandonnée et dans un triste état aujourd'hui, cette abbaye aurait, paraît-il, abrité le crane de l'apôtre évangéliste Mathieu ; hélas, cette relique aurait été perdue en mer au large de la pointe. Néanmoins, selon la légende, une première abbaye aurait été fondée en ce lieu au 6ème siècle par Saint Tanguy, le saint breton dont la légende est dans toutes les mémoires de Bretagne.

Il est important, pour mieux comprendre cette contrée, de connaître le fait tragique qui se produisit un 18 novembre 545 dans une métairie retirée. La belle mère de Gourgy, deuxième épouse de son père Golon, seigneur de Trémazan, y avait envoyé sa sœur Aude de Trémazan pour qu'elle y travaille à l'abri des jeunes gens de la noblesse qui souhaitaient l'épouser, car la marâtre se complaisait à écarter toutes propositions pouvant être favorable à la jeune fille. Voyant que le traitement et les méchancetés qu'elle prodiguait n'affectaient pas outre mesure Aude, dont l'engagement spirituel était de se vouer à la prière, ivre de colère, elle alla raconter partout que la jeune fille déshonorait sa famille par un comportement délictueux. Gourgy, alors à la cours du roi franc Childebert 1er où il était chevalier, apprenant ces nouvelles à son retour, il se précipita à la rencontre de sa sœur, et fou de colère d'un coup d'épée la décapita. Sa besogne terminée, en rentrant au château il apprit par des paysans la vérité... sa marâ-

**Le Finistère est accessible par l'aéroport de Brest : Départ de Marseille MP2 Marignane - Brest un vol par jour.**

**Tarifs selon réservation chez Ryanair. Consulter le site de la compagnie.**

## là où la mer et la terre se confondent

tre l'avait abusé. Aude apparut soudainement devant Gourguy et la marâtre, tenant sa tête dans ses mains, dans la stupeur ils la virent remettre sa tête sur son cou, puis elle se tourna vers sa marâtre et lui reprocha ses perfidies. Mais celle-ci ne voulut pas s'amender, elle fut aussitôt prise de violents maux de ventre et se vida de ses intestins avant d'être foudroyée par un éclair divin. Gourguy fit pénitence pendant 40 jours pour son geste criminel, sous la direction de St Pol Aurélien qui le fit moine en changeant son nom en Tanguy (Tan signifiant feu en breton) après lui avoir vu une auréole de feu au dessus de la tête. Tanguy devint lui aussi un Saint et il fonda l'abbaye de la Pointe Saint Mathieu. Selon la légende, la nature des lieux a gardé la mémoire de l'évènement en faisant pousser des fleurs rouges. L'œillet de Sainte Aude rappelle son sang versé et le géranium sanguin, " bouzelou an itron " (les entrailles de la dame, en breton), rap-

pelle la mort affreuse de la marâtre. Tanguy, quant à lui, est inhumé et vénéré par tout le peuple breton à Locmazhé. C'est une légende superbe que vous murmure le vent, lorsqu'à la tombée du jour, le soleil rougeoyant éclate sur la falaise, au moment où à côté du phare on regarde rouler les vagues de l'océan...

### Les Voiles d'Ouessant...

Partant de la Pointe St Mathieu, direction le Conquet, typique bourgade de pêcheurs, située au bout d'une crique s'ouvrant sur la mer, bien surveillé à l'entrée par un fort qui domine la falaise. Là, nous embarquons pour l'archipel de Molène et l'île d'Ouessant sur un gros bateau qui fait la traversée plusieurs fois par jour. Il faut compter une bonne heure et demie, par mer calme, pour prendre pied sur le port d'Ouessant, après un arrêt relativement rapide sur l'archipel de Molène. Comment parler en peu de mots de



Jean Michel Thomas toujours disponible pour nous conter une histoire d'Ouessant

cette île... Le regard que l'on porte et l'impression ressentie à l'approche de l'île laisse immédiatement entrevoir un évènement qui va se produire. En effet, à peine le pied touche-t-il la terre, que l'île s'empare du citadin... Passé la côte du port, elle se découvre, accompagné par un vent à peine perceptible tellement il est permanent, et tous les artifices naturels se mettent ensemble pour charmer le visiteur. Les liens ne sont pas

en reste, à l'image de notre guide, Jean Michel Thomas, pur des purs, gentil et convivial, mais qu'il ne faut pas chatouiller, homme d'Ouessant jusqu'au bout des ongles, portant en lui, comme on porte une croix, l'amour de son île. C'est certainement grâce à lui, et aux paysages d'un autre monde qu'il nous a appris à mieux regarder, que l'enchantement s'est installé, et aussi à ce ciel changeant faisant tournoyer les couleurs,

Ouessant - Sur la route on croise l'île de Molène



## Ballades en Finistère



Ouessant - Maison typique de l'île

alors que le vent continuait à faire se gonfler la laine des moutons broutants sans s'occuper de nous, l'herbe grasse et salée qui pousse sur ce morceau de terre d'environ 15km de long sur 8km de large. C'est sur cette île que se trouve le musée des phares et des balises. En effet, l'île est un haut lieu de la signalisation des côtes, car de nombreux dangers l'environnent. A cela s'ajoute une navigation intense à l'entrée de la Manche, pour laquelle il faut signaler les écueils... Pas moins de 5 phares, dont

le " Stiff " construit à la fin du 17ème siècle, ainsi que des tourelles, balises et cornes de brumes parsèment cet espace pour assurer la sécurité des navires... Les Voiles d'Ouessant, droites et vigilantes, veillent sur la mer, car au fil du temps, l'île, terre de marins, a payé cher l'engagement de ses enfants dans la course aux océans, pour la morue, le cabotage ou la guerre ; elle a perdu trop d'hommes et trop souvent les

femmes de l'île ont du faire face à ce cruel destin.

Le musée se trouve au sommet d'une falaise dominant la mer comme un défi. A l'intérieur on y apprend l'histoire de la signalisation maritime de l'antiquité à nos jours. Un voyage dans l'espace où se mêlent les dangers, les naufrages, les actes d'héroïsme des sauveteurs et surtout l'histoire des technologies et des hommes qui ont permis ces avancées. Beaucoup de

Ouessant - Le sémaphore posé sur la falaise face à la mer



Ouessant - Les récifs bordent l'île donnant un aspect magique au paysage



gens ont entendu parler d'Augustin Fresnel, mais peu savent pourquoi, alors qu'en 1823 lorsqu'il invente l'optique de Cordouan, il fait faire un pas de géant à la technologie de l'optique, et en même temps se dessinait l'évolution des sources d'énergies. Nous engageons fortement les touristes et autres voyageurs qui s'arrêtent sur l'île, à visiter ce musée, car une fois entrés, dans le bruit et la fureur de la mer, ils vivront une aventure formidable en devenant pour un temps les marins de la grand voile.

Ouessant ne laisse personne indifférent, elle fait partie du rêve de l'enfant sommeillant en nous, toujours partant à la conquête de nouvelles ter-

## là où la mer et la terre se confondent



Landéda - L'hôtel la Baie des Anges

res avec Jean Bart, Duguay Trouin et autres Surcouf, bravant les tempêtes et découvrant des îles désertes à la nature exotique et aux senteurs parfumées et lointaines du souvenir... Le réembarquement brisa un peu l'enchantement, mais il nous fallait continuer vers...

### Le pays des Abers

L'originalité de ce morceau de côte, ce sont ses très longues ouvertures dans les falaises permettant à la mer de pénétrer très loin à l'intérieur des terres. En Ecosse cela s'appelle des Lochs, dans les pays nordiques des Fjords, en breton cela donne " Abers ". Ces abers permettent aux habitants de construire des ports abrités des turbulences de l'océan. Les marées régulant les hauteurs d'eaux, cela donne à ces ports des allures très pittoresques à marée basse, avec un parfum typique de paysage marin. Mais les Abers c'est aussi, (nous som-

mes en France), un dîner à l'Auberge des Abers à Lannilis où les spécialités du chef laissent un souvenir mémorable à tout gourmet qui se respecte. Pas loin de là se trouve Lanidult, le premier port européen de débarquement du

goémon. Il faut en effet savoir, que l'un des plus vastes champs de goémon du monde, se trouve dans les parages de l'archipel de Molène. Cette production d'algues fait partie intégrante de l'économie du Finistère, forte

d'environ 35.000 tonnes, entièrement destinée à l'alimentation, les cosmétiques et autres substrats, elles approvisionnent les usines installées sur le territoire breton et représente 3/5ème de la production française de goémon.

En fin de soirée nous regagnons un hôtel de charme au nom enjôleur, " La baie des Anges ", situé à l'embouchure de l'Abers Wrac'h. Cet hôtel de luxe mérite vraiment de s'arrêter quelques jours. Une promenade le long des berges au petit matin pour rejoindre le Bourg, sans bruit, si ce n'est celui des vagues, un soleil levant éclairant faiblement un ciel parsemé de nuages...C'est vraiment reposant et pour un citadin, on a la sensation que le temps s'est arrêté. Bon, mais ce n'est pas tout, il faut repartir ! En route pour...

### Chez Yvon Madec

On ne peut pas visiter le Finistère sans rencontrer un ostréiculteur ; c'est chose faite aux alentours de Landéda. C'est une véritable industrie que gère Yvon

Chez Yvon Madec - Le magasin de détail



## Ballades en Finistère



*Chez Yvon Madec - La chaîne de tri pour les coquillages*

Madec, et l'on s'en rend véritablement compte lorsqu'il nous fait visiter le site où il travaille. Les Huîtres, plates, longues, courtes, les palour-

des, les Coquilles St Jacques et autres, se mêlent aux Tourteaux, Langoustes et Homards de toutes tailles, élevés dans des viviers.

Lorsque l'on sait qu'une huître met trois ans pour se développer, on comprend la surveillance et le travail que cela impose, mais bien installé et

surtout bien secondé par toute la famille, y compris par les enfants et peut-être par les petits enfants plus tard, Yvon Madec est optimiste pour attendre avec sérénité la grosse " bourre " de la saison : Noël... Après cette intéressante diversion qui nous a permis de goûter quelques huitres de la production Madec, nous repartons vers :

### Le Pays Pagan à Kerlouan

Le pays " Payen " nous accueille au village de Meneham, sur la commune de Kerlouan, sur un site véritablement surprenant, tant la nature a façonné et posé, ça et là, d'énormes pierres derrière lesquelles s'abritent les maisons. Directement en bord de mer ce petit village a fait l'objet d'une réhabilitation totale pour sauvegarder le patrimoine, dont la construction du corps de garde a com-

*Pays Pagan - Un paysage de légende*



## là où la mer et la terre se confondent



Pays Pagan - une maison cernée par la roche

mencé en 1756, que représentait la caserne des douaniers, daté approximativement de 1840, installé sur les lieux, et les différents logements qui abritaient les paysans et les douaniers. Là encore les légendes sont vivaces... Faites vous raconter comment les rochers furent arrachés à la côte et mis au milieu des champs, comment, à partir de ces côtes les naufrageurs attiraient les bateaux... Tout un programme, et vous pourrez en savoir plus en vous arrêtant à l'auberge de Menez Ham, rien qu'en regardant les photos d'époque qui ornent les murs, pendant que vous dégusterez un bon poisson à la sauce du Pays Pagan ou de crêpes " bretonnes " accompagnées d'un excellent cidre de pays. Remplis de souvenirs et surtout de bonne chaire, nous voilà repartis pour notre, déjà, ultime périple en Finistère...

### L'île Vierge, le site du Phare le plus haut du Monde

Situé dans l'archipel de Lilia, sur la commune de Plouguerneau, l'île Vierge est connue de tous les marins, car c'est sur cette île qu'a été construit le plus haut phare d'Europe. D'une hauteur de 82.5 mètres, il faut monter les 397 marches pour accéder à sa plate forme, et il y a

encore 5 marches extérieures pour compléter le tout. Ouf !!! Il faut de bonnes jambes et les gardiens qui l'occupent toujours aujourd'hui doivent bien souffler lorsqu'ils font leurs rondes. L'ancien Phare dominant les lieux est une tour carrée construite en 1842, mesurant 31 mètres de haut. Le nouveau fut construit en 1896 et achevé en 1902. Cylindrique, il est en pierre de taille, ce qui fait son originalité, et l'intérieur est décoré de 12.500 carreaux d'opaline fabriqués par les Usines Saint Gobain. Pour accéder à l'île il faut obligatoirement prendre un bateau ; le phare étant ouvert aux visites, un service est présent sur le site. Après avoir remar-

qué que le seul habitant de cette île est le gardien du phare, on constate immédiatement qu'elle constitue un havre pour les oiseaux, et de nombreuses espèces s'y côtoient et y vivent en toute quiétude.

Malheureusement, il fallut quitter ce lieu sauvage pour repartir vers la " civilisation " et le nouvel aéroport de Brest. Le développement aérien et la concurrence ouverte que se livrent les compagnies a permis, grâce aux " low cost ", à beaucoup de gens de prendre l'avion et de partir à la découverte de destinations maintenant accessibles à moindre coût. Cette situation met une destination comme le Finistère et la Bretagne à une heure et quart de Marseille. Cet état de fait a contribué à faire prendre des décisions, par les responsables institutionnels, pour moderniser les aéroports. Celui de Brest fait partie de ces sites où sommeillait un vieil aéroport, qui s'est soudainement réveillé pour se transformer en une infrastructure très moderne, dont la vision aérienne le fait ressembler à une raie Manta. Tout a vraiment été bien calculé, les salles d'accueil des passagers, la luminosité du site, l'aménagement des bars et

restaurants, les magasins de souvenirs et de journaux... Un véritable bijou qui fait honneur au pays breton...

Sur le point d'embarquer pour rejoindre nos pénates, il est temps de remercier tous ceux et celles qui nous ont fait le plaisir de nous accompagner tout au long de ce périple. Tous, passionnés par leur territoire, ont su avec beaucoup de gentillesse nous communiquer leur attachement à cette magnifique Fine Terra. Le premier à nous avoir accueilli sur le tarmac, est naturellement Jérôme Le Bris, le Directeur Commercial et Marketing de l'aéroport de Brest ; ancien de l'aéroport de Marseille, il participe activement depuis le début à la réussite de celui de Brest, c'est pas mal... Puis un grand remerciement à Mireille Kervella, qui a du faire face à une donnée imprévue en faisant preuve, dans ce cas précis, d'un sens de l'initiative appréciable, et apprécié... Vint ensuite Chantal Cuijvers-Van Kesteren, de la Communauté de Communes du Pays d'Iroise, et Présidente du Football Club de Plougonvelin, pour la découverte de la Pointe Saint Mathieu et du Fort de Bertheaume avec Valéry Winisdoerffer, le directeur de l'Office de Tourisme de Plougonvelin. Et enfin à Jean-Luc Jourdain du Comité Départemental du Tourisme qui nous guida pour le reste de notre parcours en nous dispensant son savoir, conséquent, sur les sites de son " Domaine ". N'oublions pas Oxana Bobrovitch, du Comité Régional de Tourisme, la " Russe " au service de cette région !! Qui n'a de Tsar que le Finistère et la Bretagne et possède une grande gentillesse... Merci à tous, **Kenavo** et à bientôt. ■

### Les Naufrageurs

*"Qui voit Ouessant voit son sang, qui voit Sein voit sa fin", affirme le dicton. Un propos bien prouvé par des passes dangereuses, des courants violents et un brouillard fréquent qui ont justifié depuis des siècles le proverbe. La région de Brignogan dans le Finistère est le pays des "Pagans", farouches pilleurs d'épaves qui pouvaient transporter en une nuit la cargaison d'un navire entier. On a raconté sur eux bien des légendes : qu'ils liaient des torches aux cornes de taureaux boiteux pour que leur balancement rappelle les feux destinés à guider les bateaux vers les ports ; qu'ils illuminaient les églises et chapelles des falaises pour y attirer les vaisseaux... Rien n'est vraiment prouvé si ce n'est que leur pauvreté les amenait à prier pour que des naufrages aient lieu, comme si ces catastrophes pouvaient être des bénédictions divines.*

## La Phocéenne des Eaux se lance sur le marché roumain

Spécialiste du traitement de l'eau, l'entreprise méridionale dirigée par Gérard Semerdjian, a engagé une dynamique pour se développer sur le marché Roumain. Elle vient notamment de recruter un Ingénieur qui représentera la firme sur place, car d'après plusieurs indices, les investissements devraient être importants sur ce nouveau marché, dont le développement est notamment financé par des fonds européens. " Nous souhaitons nous positionner sur le créneau particulier des collectivités de moins de 5 000 habitants afin de proposer nos propres technologies innovantes, car elles auront, en termes d'efficacité, une rentabilité optimale sur ce marché " nous confie Gérard Semerdjian, avant de rajouter, " Les partenariats que nous avons déjà pu établir nous permettent de répondre aux besoins des collectivités en apportant une solution complète, de l'installation des canalisations en passant par le développement des infrastructures routières et à la mise en place d'une station d'épuration. Le savoir-faire que nous avons pu acquérir depuis 2001 sur notre marché national

étant éprouvé, il est devenu un atout indéniable pour le développement de nos technologies à l'export."

C'est après avoir participé à plusieurs séminaires en Roumanie que la Phocéenne des Eaux a pu cibler avec exactitude les besoins du marché. La réalisation d'une veille technologique lui a permis de mieux cerner l'ensemble de la problématique et de rencontrer les principaux intéressés (Maires, Conseils Départementaux, Ministères,...) pour leur exposer ses solutions. " Après plusieurs déplacements en Roumanie, nous avons souhaité organiser un séminaire dans notre région afin de faire connaître les applications que nous avons réalisées. Nous avons donc accueilli durant 4 jours une délégation roumaine composée d'une vingtaine de personnes. Le premier jour la conférence s'est déroulée dans le cadre exceptionnel de l'Hôtel Dolce Frégate à Saint Cyr sur Mer. Les autres jours ont permis à nos hôtes de visiter les installations conçues par notre société sur les différents sites de la région " explique le PDG de la société méridionale, " et les échanges

que nous avons pu avoir avec chaque membre de cette délégation nous ont conforté dans le sentiment d'un développement certain de nos technologies en Roumanie. Tous les Maires présents ont été enthousiasmés ; ils n'attendent plus qu'une chose, l'installation de nos technologies dans leur commune. " D'autre part, ajoute-t-il, " le Ministère de l'Environnement soutient le développement de nos procédés épuratoires sur le marché roumain. L'Université d'Ecologie de Bucarest, où 70 ingénieurs par an sont diplômés, aimerait coopérer avec nous pour favoriser le transfert de technologies. Nous nous sommes engagés à former des ingénieurs durant leur période de stage afin de constituer ensuite l'équipe de notre future filiale Roumaine. Le Directeur Technique de la Régie des Eaux Départementale de Cluj a bien saisi l'intérêt économique de nos procédés puisque les coûts du traitement de l'eau sont répercutés dans le prix de l'eau potable. Les bureaux d'études roumains sont très favorables à de nouveaux procédés. Ils sont prêts à collaborer avec les bureaux d'études français pour

être formés et maîtriser ces nouvelles technologies épuratoires."

Comme l'on peut s'en rendre compte, les responsables de la Phocéenne des Eaux sont très optimistes en ce qui concerne le développement de leur filiale roumaine. Pendant ce séminaire, on remarquait également la présence d'un représentant bulgare, client d'un des partenaires roumains de la société méridionale, et plusieurs Maires moldaves. Pour le groupe, ces présences permettent également d'envisager un développement de leur activité en Bulgarie et en République de Moldavie. Pour l'instant, la Phocéenne des Eaux, qui entreprend là un challenge économique important, pense fermement réaliser ses premières stations sur le territoire roumain au début 2010. Une bonne initiative pour pénétrer un pays européen qui a vraiment besoin de cet apport de technologie...

*L'ensemble des participants roumains et moldaves entourent Gérard Semerdjian*



## Interview de Madame Adena Florea, du Ministère de l'environnement et département de gestion de l'eau roumain lors de cette manifestation.

**ASI : La problématique de l'eau semble être importante en Roumanie, pouvez-vous nous expliquer pourquoi ?**

Les services de l'eau sont actuellement dans une impasse, parce qu'après l'adhésion de la Roumanie à l'Union européenne, il faut attirer les fonds structurels pour pouvoir faire les travaux. C'est une donnée prioritaire pour la Roumanie, car il y a beaucoup de localités qui n'ont pas accès à l'eau potable et en même temps à l'assainissement. Le Gouvernement a mis en place une ordonnance pour aider les petites localités.

**ASI : Le problème est plutôt présent pour les petites localités ?**

Oui ! Les grandes localités entrent dans les dispositions existantes de la directive des eaux usées et les communes qui ont plus de 2.000 habitants sont pris en charge dans cette directive. Pour celles qui ont moins

de 2000 habitants, le gouvernement a mis en place une ordonnance pour financer tous les projets concernant l'eau potable et les eaux usées, avec des fonds provenant du gouvernement et des fonds provenant des autorités locales, ainsi que des investissements de partenaires, dans le cadre d'accords public/privé. D'autre part, depuis maintenant quelques années, le gouvernement a fait beaucoup d'efforts pour décentraliser le système de l'eau, afin de régionaliser le service de l'eau en suivant un schéma qui a été accepté. Cela a donné lieu à la création d'association de groupement communautaire ; cela signifie que les petites localités sont affiliées aux grandes localités et encadrées dans un plan régional. A partir de cette décision, ce sont les communautés régionales qui ont en charge la gestion de tous les projets dans un ensemble et c'est une démarche qui donne entière satisfaction actuellement.

**ASI : Est-ce qu'il y a des fonds européens qui aident à cette restructuration ?**

Oui, tout à fait, et cela aide bien toutes ces petites communes qui font beaucoup d'efforts pour l'implantation de petites centrales de distribution et d'assainissement. En Roumanie, c'est l'administration des eaux qui gère tous les comités de bassin et je pense que c'est le même schéma que celui que vous connaissez en France. Mais cette structure appartient au Ministère du Développement Rural, car il n'y a pas en Roumanie de Ministère du Développement et de l'Aménagement du Territoire. C'est ce ministère qui a établi des programmes pour la gestion de l'eau dans les petites localités et cela fait partie d'un programme gouvernemental d'ensemble qui s'appelle " Programme National de Développement Rural " et l'on peut constater qu'il y a énormément de besoins dans ce

domaine-là en Roumanie, et si nous ne pouvons pas obtenir les fonds structurels européens, nous aurons beaucoup à perdre. C'est un grand problème, car il y a des localités et des villes qui ne sont pas informées et qui donc ne savent pas comment accéder à ces fonds. Il faut dire que nous n'avons pas beaucoup d'expérience dans la manœuvre qui consiste à savoir être éligible afin de recevoir les fonds.

**ASI : Avez-vous pensé à créer un système de formation pour aider les maires à accéder à ces fonds ?**

Pour l'instant non, mais le gouvernement est en train de se pencher sur le problème et je pense que la solution ne tardera pas à venir, dans un avenir proche. ■

CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES

# L'ESSENTIEL N'EST PAS EN OPTION



**95%**

**DE CLIENTS  
SATISFAITS\***

**Assurer votre sérénité  
en cas de dommages,  
c'est aussi essentiel.**



ALPES PROVENCE  
banque assurances

---

UNE RELATION DURABLE,  
ÇA CHANGE LA VIE.

www.ca-alpesprovence.fr

\*95% de clients satisfaits de la bonne gestion lors de la prise en charge de leur sinistre - Enquête réalisée sur 1495 personnes ayant déclaré un sinistre du 1 octobre 2007 au 30 septembre 2008.  
CASSIS REGIONALE DE CREDIT AGRICOLE MUTUEL ALPES PROVENCE - Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social situé 25, Chemin des trois Cyprès  
13077 Aix-en-Provence Cedex 2 - RCS 301 170 448 Aix-en-Provence - Société de courtage d'assurance introduite au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le numéro 07 019 231.

# Grand succès des 10<sup>es</sup> Rencontres d'Affaires



L'évènement marquant depuis maintenant 10 ans les milieux d'affaires euro-méditerranéens vient de remporter un énorme succès dans la capitale catalane. Cette manifestation, née de l'initiative de la Chambre de Commerce Italienne de Marseille, vient de concrétiser ce qu'elle espérait de ses vœux, à l'occasion de cette 10ème édition, recevoir un panel de près de 600 entreprises venues pour se rencontrer afin, dans le meilleurs des cas, de travailler ensemble. Au cœur de l'année mondiale de l'eau, il était tout à fait logique de choisir le sujet : L'eau, matière vitale et stratégique. L'objectif était de mieux connaître les besoins communs, faire des échanges de technologies et les mettre en application, au-delà de

tout intérêt politique, mais sans oublier l'économie raisonnable... tout un programme auquel tous les participants ont répondu avec beaucoup d'enthousiasme. Franco Bottigioni, le dynamique président de la Chambre Italienne de Marseille, n'a pas manqué, comme d'habitude, d'intégrer à son discours de présentation la nécessité de mettre en place une gestion de l'eau cohérente et des initiatives internationales par des accords devant tenir compte aussi des besoins de l'humanité et des peuples qui la composent. Il a nettement souligné les collaborations étroites qui se font jour entre Barcelone, Naples et Marseille, partenariat conforté par la présence des responsables de ces grandes villes, Benedetto Di Meglio pour Naples



La Sagrada Família de Gaudi

Vue de la salle



et la Campanile, Miquel Valls pour Barcelone et la Catalogne et Jean Louis Canal pour la région Provence Alpes Côte d'Azur, pour créer sans plus attendre une zone de coopération sur le front de la Méditerranée. Jean Louis Canal, Vice Président de la Région Provence Alpes Côte d'Azur, délégué à l'international, a, pour sa part, appuyé sur la pression démographique qui pose un véritable problème dans le cadre de l'eau et la forte urbanisation, rendant de plus en plus obligatoire la concentration de moyens importants pour solutionner les problèmes de distribution et d'assainissement de cette matière indispensable à l'humain. " C'est toute l'importance du thème abordé aujourd'hui, car l'accès à l'eau est un droit qui doit être consenti à chaque être humain, dans tous les pays " lança Jean Louis Canal devant un parterre composé de nombreuses personnalités du monde politique et économique, avant de rajouter " C'est devant cette nécessité qu'il faut mettre l'accent sur l'innovation technologique, sans oublier le besoin social et culturel dans la mise aux normes des méthodes et des applications. C'est pourquoi il est important de développer les échanges entre les entreprises

## Euro-Méditerranéennes à Barcelone



La salle de rendez-vous a fonctionné à plein

en ayant conscience de participer au mouvement d'ensemble." Benedetto Di Meglio pour la Campanile fit part de sa profonde satisfaction concernant la concrétisation

des accords et du partenariat qui en découle, laissant à Miquel Valls, Président de la Chambre de Barcelone, de conclure en ouvrant officiellement

la dixième édition des Rencontres d'affaires Euro-méditerranéennes.

A partir de ce moment là, les entreprises se sont dirigées vers

le lieu de rencontre, situé à l'étage supérieur : une gigantesque salle à la décoration moderne et aux arches néo-gothiques comprenant de très nombreux bureaux parfaitement aménagés s'ouvrait à eux. Pendant deux jours, ce fut le lieu de prédilection des chefs d'entreprises venus de tous les coins de la Méditerranée, Italie, Espagne, Provence Alpes Côte d'Azur, Tunisie, Algérie, Maroc... Près de 600 entreprises, cela fait beaucoup de rendez-vous parfaitement organisés et encadrés par les équipes de Patrick Merdy du service international de la CCIMP et Nicolas Chéhanne coordinateur Med2Europe de l'Entreprise Europe Network. La Chambre de Barcelone, ayant bien fait les choses, avait prévu, devant l'affluence des participants, une aire d'attente spacieuse et judicieusement décorée, comportant de très confortables fauteuils et surtout un excellent buffet où tout le monde pouvait boire un bon café ou un jus de fruit et déguster de bonnes brioches... Ce salon eut beaucoup de succès et fut très utile, car les rendez-vous étaient nombreux et serrés.

Les tables rondes qui continuaient dans la grande salle du bas abordèrent différents sujets concernant le traitement de l'eau, notamment le filtrage, l'assainissement et les différentes technologies s'y reportant, la récu-



# Grand succès des 10<sup>es</sup> Rencontres d'Affaires



On discute et l'on s'accorde en présence d'une traductrice



La salle d'attente permettait aux nombreux participants de patienter

pération d'eaux souterraines, la réutilisation de l'eau pour l'agriculture, ainsi que la sensibilisation du consommateur pour l'amener à économiser cette précieuse denrée. Une partie fut réservée aux usines de dessalement, avec les nombreux problèmes afférents à cette technologie consistant à faire de l'eau douce avec de l'eau de mer. Cette solution serait peut-être la meilleure si elle ne comportait pas un certain nombre d'inconvénients majeurs pour l'environnement. Car lorsque l'on dessale l'eau on engendre d'une part une consommation importante d'énergie, ce qui dans le cadre de l'économie d'énergie n'est pas la meilleure des choses, mais en outre on produit des saumures et des déchets chimiques qui ont un impact catastrophique sur l'environnement marin. Il est d'ailleurs regrettable que pour traiter de ces problèmes, il n'y ait pas eu la présence de chercheurs, comme par exemple ceux de l'Institut Paul Ricard qui sont depuis deux ans lancés sur le problème avec le concours de Véolia, de spécialistes de ce type de technologie qui auraient pu nous parler des avancements constatés, et d'éminents scientifiques, techniciens confirmés dans l'étude des fonds et de la

faune sous-marine, travaillant sur les pollutions engendrées par le dessalement.

Le grand mouvement déclenché par ces 10<sup>es</sup> rencontres Euro-méditerranéennes ont fait naître une vérité : il faut inciter les entreprises à se rencontrer pour créer une synergie. Depuis 10 ans l'engagement pour ce type de rencontre n'a cessé de progresser, c'est un succès qui en appelle d'autre. En contre partie, il faut qu'il soit général, et dans ce cas il faut que les tables rondes suivent l'exemple du B to B... Barcelone a contribué à la réussite des rencontres d'affaires et a permis à beaucoup de voir une grande capitale Euro-méditerranéenne et d'apprécier ses infrastructures, ses jardins, ses musées, son architecture diversifiée et, ce qui n'est pas le moindre pour une ville de cette capacité, sa propreté... Il y a des exemples à prendre partout, celui-là en est un.

Les 10<sup>es</sup> rencontres de Barcelone sont finis...

Dites nous, Président, où les 11<sup>es</sup>... ? ■

## L'aide aux rencontres B to B avec Enterprise Europe Network

L'organisation des rencontres B to B qui se sont déroulées à Barcelone repose pour partie sur l'Enterprise Europe Network, dont le coordinateur à Marseille est Nicolas Chéhanne. Cette organisation fait suite à la fusion des réseaux de la Commission européenne, Euro-Info Centres et Centres Relais Innovation, qui a donné naissance à un nouveau réseau européen d'appui aux entreprises, créé officiellement le 7 février 2008 : Enterprise Europe Network, représenté en région par Med2Europe. Ce réseau compte aujourd'hui 500 organisations partenaires dans 44 pays et implique 5000 personnes dont le métier est l'accompagnement de terrain des PME. Pour notre part, explique Nicolas Chéhanne, " un consortium interrégional couvrant les régions Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Corse vient d'être mis en place. Ses membres fondateurs, Méditerranée Technologies, la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie Languedoc Roussillon, et celle de Provence Alpes Côte d'Azur Corse, EIC LR, Transferts LR, et Oseo, travailleront en collaboration avec des membres associés qui permettront d'assurer une couverture régionale et thématique optimale sur le territoire. Soutenus par le bureau de représentation régionale de la Commission européenne ainsi que l'antenne du Bureau du Parlement européen, nous mettons nos forces au service des entreprises du grand Sud afin de les aider à renforcer leur compétitivité et améliorer leurs performances. " Les entreprises évoluent dans des environnements complexes qui exigent de prendre en compte les nouvelles normes, notamment en matière de risques, d'environnement et de développement durable. Le développement technologique et commercial dans un environnement concurrentiel globalisé incite désormais les entreprises à privilégier des démarches collaboratives. C'est dans cet esprit que travaille l'organisation Enterprise Europe Network en facilitant les rencontres entre entreprises.

## Euro-Méditerranéennes à Barcelone



De gauche à droite Benedetto Di Meglio, Miguel Valls, Jean-Louis Canal, Franco Bottiglioni



Franco Bottiglioni Président de la Chambre de Commerce Italienne de Marseille



Jean Louis Canal  
Vice Président du Conseil Régional PACA



Miquel Valls  
Président de la Chambre de Commerce de Barcelone

Benedetto Di Meglio - Miquel Valls - Franco Bottiglioni et Jean Louis Canal



**Du 1er au 4 octobre 2009, à l'invitation de la Chambre de commerce italienne pour la France de Marseille, des agents de voyage et journalistes français sont partis dans le cadre d'un Eductour à la découverte de Crotone, célèbre ville de Pythagore et centre anti-que de la " Magna Graecia " (Grande Grèce).**

" Fondée il y a 2700 ans, Crotone a été capitale de la Magna Graecia. Elle a connu son apogée avec l'école de Pythagore, le médecin Alciméone, auteur de l'adage : un esprit sain dans un corps sain... C'est lui qui a pratiqué les premières dissections et placé l'esprit au niveau du cerveau quand tout le monde le plaçait au niveau du cœur... Vous connaissez le nom de Milon de Crotone, je suppose ? Son école de lutteurs était fameuse, une vraie pépinière de champions olympiques... La ville au temps de sa splendeur comptait 500 000 habitants... " Me Silvano Cavarretta est intarissable quand il évoque le passé prestigieux de sa ville. Ce conseiller municipal délégué au tourisme est aussi un grand érudit et un

spécialiste reconnu de la "Magna Graecia " qu'il aime faire redécouvrir, non pas sur l'air de la nostalgie, mais avec une touche contemporaine. " Comparée à d'autres civilisations du passé qui n'ont plus de pertinence avec le monde contemporain, la Magna Graecia est encore présente. Avec elle, vous retrouvez les racines du monde moderne ", assure-t-il.

Aujourd'hui, plus prosaïquement, avec l'aide de l'Union européenne et du Feder (Fonds européen de développement régional), la Chambre de Commerce de Crotone, la municipalité et la Région de Calabre mènent, en étroite coopération, des actions en faveur d'un développement économique durable intégré et de la création d'emplois, tout aussi durables, dans le domaine du tourisme.

### Un patrimoine exceptionnel

Située au bout de la botte italienne, dans le Bruttium des Anciens (l'actuelle Calabre à quelque chose près), sur la côte occidentale du golfe de Tarente et établie sur un promontoire qui s'avance dans la mer Ionienne, Crotone est aujourd'hui une ville moderne de 173 000 habitants

Porte d'Eglise entièrement travaillée



Eglise typique de cette région

possédant des bases productives, agricoles et industrielles.

Son port, très actif, abrite une flottille de pêche bien équipée. La plaisance bénéficie de tous les services, Crotone constituant le seul véritable point d'abordage sur toute la côte ionienne.

Son aéroport est actuellement en transformation avec l'aide de l'Union européenne afin d'accueillir des avions de grande capacité. On pourra venir du monde entier sans faire escale à Rome.

Avec un climat tempéré qui permet de profiter de période plus large que la saison estivale, il est très agréable de flâner dans Crotone, de partir à sa découverte et celle de son territoire qui dispose d'un remarquable patrimoine naturel mis en valeur avec la Réserve Naturelle Marine " Capo Rizzuto ", le Parc National de la Calabre, et la Zone Géologique Vrica et Stuni, d'importance mondiale.

Son patrimoine historico-artistique est aussi bien fourni : via Risorgimento, le musée archéologique expose de riches collections de pierres préhistoriques, des statuette votives en terre cuite et des céramiques provenant de Crotone, de Capo Colonna, de Ciro et de Caulonia. Les objets découverts sur les aires sacrées du territoire de

Crotone sont exposés au 1er étage : objets en fer, armes, instruments, terres cuites de Santa Anna, ainsi que les objets sacrés du sanctuaire de la déesse Héra Lacinia (de Capo Colonna), offrandes en or, argent et bronze découverts dans son temple.

Une visite s'impose au Parc Archéologique de la Capoc Colonna, du nom d'une colonne, la seule qu'on ait retrouvée à ce jour du temple grec d'Hera Lacinia. Parmi les objets religieux du 8e au 5e siècle avant JC retrouvés, le célèbre diadème en or de la déesse (exposé à Rome... hélas !)

Que de châteaux à visiter ! ... le Château de Crotone en premier lieu, le Château de Santa Severina, le Château Aragonais Le Castella... Ils constituent le fondement d'une authentique vocation touristique allant au-delà de la pure offre balnéaire, sachant que Crotone dispose de longues plages publiques de sable fin.

C'est aussi un paradis de la plongée sous-marine, en palmes ou en bathyscaphe.

### Produits et saveurs de Crotone

La gastronomie locale est savoureuse, typique de la cuisine médi-

## vers la renaissance



Les fouilles continuent

terranéenne, valorisée par l'huile d'olive vierge extra des zones colinéaires et par les vins fameux, déjà prisés dans l'antiquité, comme le *Ciro* et le *Melissa*. Une bonne table à Crotona : La Sosta, "specilità marinara". Son chef, Marcello, ne jure que par les produits locaux, d'une qualité exceptionnelle à vrai dire, et cela vaut autant pour les légumes, les fruits, les ressources de la mer, les fromages (celui de chèvre, le *Pecorino Crotonese* est très apprécié des gourmets tout comme la *Ricotia Affumicata*). Prenons garde d'oublier les délices de Bacchus ! Les vignes séculaires des terres du *Ciro* sont les héritières des vignes de *Krimisa*, l'ancien vin grec et l'ancêtre des vins italiens. À *Ciro Marina*, une visite au musée totalement dédié à l'artisanat viticole s'impose... On vous fera visiter les chais et on vous proposera sans doute une dégustation.

Les habitants sont restés fidèles aux traditions de la *Magna Graecia* et sur cette côte ionienne les paysages de vignes et d'oliviers vivent en parfaite harmonie avec les pierres antiques, au milieu des odeurs de transhumance, où se mélangent les saveurs, le blé et les troupeaux,

le pain et le fromage, les goûts de montagne et ceux de la mer. Ces deux dernières années, d'importants projets dans le domaine

de l'agroalimentaire ont été mis en place, et ont abouti à l'institution de la Marque de Qualité de la Restauration Typique de

Crotona "Prodotti e Sapori de Crotonesi" (Produits et Saveurs de Crotona).

Le même effort a été fait pour la promotion de la marque de qualité des hôtels, des restaurants et dans le secteur de l'agritourisme (concerne les activités touristiques pratiquées sur une exploitation agricole en activité), ainsi que des établissements balnéaires.

### Des contemporains célèbres

Avec l'artisan bijoutier Gerardo Sacco, Crotona compte parmi ses habitants un grand artiste au rayonnement international. Une cinquantaine de boutiques franchisées en Italie, d'autres dans le monde, à New York notamment, ou en cours comme à Shanghai. Ses créations sont appréciées de maisons prestigieuses comme Van Cleef et Tiffany... ou des musées du Vatican qui exposent sept de ses œuvres. Gerardo Sacco tient aussi une boutique à Crotona et c'est en toute simplicité qu'il vous accueille.

Autres personnages célèbres de Crotona : Miss Italia 2009, Maria Perrusi qui, avec son 1m82 et ses 18 ans représentait la région calabraise. Deux monstres

Le Port de Pêche





Vestige de l'Antiquité



Casque Grec

sacrés du football mondial sont aussi originaires de la cité de Pythagore : Rino Gatuso de l'équipe du Milan AC et Vincenzo Iaquinta de la Juventus de Turin. Tous les deux ont été champions du Monde 2006 avec la Squadra Azzura, celle qui a battu l'équipe de France et l'ami Zizou au célèbre coup de boule.

Comme toutes les villes du Sud de l'Italie, Crotonne connaît une ferveur religieuse qui dure depuis plus de 2000 ans, ses habitants l'ont reporté sur Marie à laquelle

ils rendent un culte. La procession du mois de mai est véritablement impressionnante, nous dit-on. Le spectacle est grandiose. La statue est acheminée d'abord par la mer ; on la débarque et une longue procession l'accompagne. Ici, Marie, c'est aussi un personnage célèbre. Une véritable idole.

### Une grande destination touristique en devenir

À l'occasion de cet Éductour, les opérateurs de voyage ont découvert à travers des visites guidées les plus beaux endroits de Crotonne et des localités environnantes. Ils ont pu faire une estimation de l'offre calabraise en termes d'hébergements hôteliers, d'équipements de loisirs, sites culturels, archéologiques et de gastronomie locale. Il est incontestable que Crotonne reste une grande destination en devenir. C'est un travail considérable qui est mené actuellement par

Reconstitution de rite antique

la Chambre de Commerce et ses partenaires pour hisser son territoire au rang des grandes destinations touristiques. L'aide du Feder (Fond européen de développement régional) devrait en accélérer le développement et faire levier pour les investissements privés. Il en faudra pour que les infrastructures hôtelières soient à la hauteur de l'image qualitativement très élevée d'un territoire qualifié pour accueillir les flux touristiques. Avec des prix inférieurs de 40% à ceux pratiqués ailleurs en Italie, les touristes avisés font déjà la bonne affaire.

### Les promesses de la BTK 2009

Point d'orgue de l'Éductour, le 2 octobre, dans les salles du château forteresse Charles V de Crotonne pour la BTK 2009 (Bourse du Tourisme Krotoniatide) avec plus de 20 agents de voyage ou tour-opérateurs, français, italiens et ukrainiens. L'événement était couvert par la presse italienne de la région ainsi que des journalistes influents de publications spécialisées venus de toute l'Europe.

Les acteurs locaux du tourisme ont pu tisser ou réactiver avec les opérateurs européens des relations d'affaires. " Le but de la BTK 2009 est de faire connaître aux opérateurs ce que Crotonne peut offrir en termes d'hébergement, de sites culturels, archéologiques, d'artisanat local, de produits alimentaires et de vins d'excellence ", pour





Le Musée des vieux outils

repandre les propos tenus par Gianluca Bruno, vice président de la province de Crotona, responsable du tourisme, lors de l'inauguration. À ces côtés, on reconnaissait Me Silvano Cavarretta, Fish Francis, délégué du conseil municipal pour le tourisme, le conseiller municipal Salvatore Foti, Luigi Falzetti de la Chambre de Commerce et du Tourisme, ainsi que Danilo Faggioni, délégué de la Chambre de Commerce Italienne de Marseille.

À l'issue de la BTK 2009, le président de la Chambre de Commerce, Fortunato Roberto Salerno, faisant référence à la convention conclue par la

Chambre de Crotona avec celle de Marseille, a redit en substance à la délégation française conduite par Danilo Faggioni " son espoir suscité par la collaboration ouverte ces derniers mois avec la Chambre de Marseille et d'autres pays méditerranéens, de voir prendre racine ce qui a été semé par la BTK. Il faudra bien sûr persévérer jusqu'au temps de la moisson." Marseille est aussi une grande ville italienne, et nul doute que beaucoup de nos concitoyens originaires du Sud de l'Italie (tous les autres aussi sont les bienvenus !) auront hâte de (re)découvrir Crotona et la magnifique région calabraise comme le font

déjà les touristes américains et allemands.

### Le miracle d'Apollon

De notre séjour, agrémenté de nombreuses découvertes, nous retenons particulièrement la soirée consacrée à la Grande Grèce dans la cour du château Charles V, le 2 octobre dans la soirée. Me Silvano Cavarretta en était le maître d'œuvre. Alors que toute la ville était sous l'averse, la pluie cessa soudainement lorsque des jeunes filles habillées comme des Grecques de l'Antiquité entrèrent en scène pour danser. Elle cessa uniquement sur le château tandis qu'elle perdurait aux alentours ! Ce fut un ravissement de

voir " La danse de la vie ", " La danse d'Apollon ", " la danse de Pythagore " au milieu de chants puissants et majestueux, de coupelles de lumière, d'ombres et de flambeaux, les jeunes filles gracieuses se faisant tour à tour danseuses et officiantes de cérémonies mystérieuses et sacrées. Tenons-nous là les prémices d'un grand festival ?

### Toutes les saisons sont bonnes

Grâce à l'Union européenne et l'énergie déployée par les acteurs locaux, la carte d'une Europe bancale, pétrée d'oppositions territoriales, économiques et culturelles, finit par s'estomper. Dans le Sud de l'Italie, la très belle région de Calabre ne fait pas exception et l'antique cité de Crotona, on peut le parier, retrouvera bientôt son lustre d'antan en mettant en valeur son passé prestigieux, son riche patrimoine historique et culturel que lui ont légués les conquérants, ainsi que ses belles églises et ses villages charmants où l'on parle encore le grec ! Ici la cuisine est savoureuse. Et si vous envisagez des vacances actives, sachez que vous pourrez aller à la pêche, faire du cheval, du bateau, de la planche à voile et du kite-surf à proximité. À moins que vous ne préféreriez faire du ski dans des localités pas très éloignées, à Camigliatello ou Loriga, ou pratiquer le bob à Villaggio Palumabo. Ici, le tourisme se pratique en toutes saisons.

Qu'on se le dise !

Blason d'un prince de l'église régissant le territoire de Crotona



Un assortiment bien appétissant



## Hommage aux chefs italiens pour la 4<sup>e</sup> édition des Etoiles de Mougins

Organisées au cœur du magnifique site du restaurant le Park qui s'étend en terrasses sur 18000 m<sup>2</sup>, ce festival de la gastronomie et des arts de vivre, ouvert au grand public a accueilli du 12 au 13 septembre pas moins de 70 chefs nationaux et européens, 30 nouveaux venus dont une délégation de vingt chefs étoilés du Piémont et de la Ligurie à l'honneur cette année. Au menu sans modération, un savant cocktail d'innovation et de démonstrations culinaires dans une ambiance conviviale bon enfant.

Dès son lancement en 2006, ce rendez-vous festif lancé par la Municipalité de Mougins en partenariat avec les grands chefs de la commune et localités limitrophes dont le chef de file est Serge Gouloumès, chef étoilé du Relais-Château le Mas Candille a pour objectif de devenir le lieu d'échanges et de rencontres entre grands maîtres de gastronomie et amateurs passionnés d'art culinaire. Le défi était osé et le succès des premières éditions a prouvé que le pari était réussi. Implantée initialement au cœur du village durant plusieurs jours, la manifestation a accueilli des milliers de visiteurs venus assister en direct aux préparations des chefs et savourer les recettes en gourmets avertis à travers un parcours initiatique libre : expositions, ateliers, espaces dégustations. La formule se



veut chaque fois créative. En 2008, l'édition exceptionnelle avait réuni 100 chefs étoilés de renommée internationale, présents à la fois au sein du village et du restaurant le Park. Cette année, l'équipe organisatrice a misé sur un lieu unique et sur une interactivité permanente avec le public, invité à suivre un cycle de conférences et à cuisiner "à quatre mains" avec les chefs autour d'un espace pique-nique, boulangerie, stands de produits et de trois espaces de démonstrations en plein air dont un amphithéâtre naturel pour une université d'été à l'esprit

Rabelaisien. " Nous avons souhaité, explique Richard Galy, maire de Mougins sur le thème " C'Vous le Chef " durant deux jours créer la plus grande école de cuisine de travaux pratiques qui puisse exister afin de favoriser l'accessibilité de tous aux grands chefs et à leur savoir-faire original. Ce rendez-vous est aussi l'occasion de promouvoir et de transmettre les recettes ancestrales de chaque région, celle notamment de la Provence si riche et novatrice grâce à des chefs talentueux mouginois comme Serge Gouloumès, Sébastien Chambru, Christophe

Dié et Philippe Artaud.. De grands noms comme Emile Jung du Crocodile à Strasbourg ainsi que les toques les plus prestigieuses d'Italie du Nord grâce au collectif " Stelle del Piemonte " nous ont fait l'honneur de leur présence. Cette manifestation où chacun a pu mettre la main à la pâte se veut résolument populaire et l'affluence enregistrée encore cette année nous incite à poursuivre cette aventure humaine en 2010 dans cet esprit avec toujours plus d'innovations au programme ! " ■





## PROXIMITÉ AFFECTIVE, SOUTIEN PROFESSIONNEL

- Contexte de crise économique profonde ?  
La Société Marseillaise de Crédit assume ses responsabilités de grande banque régionale de proximité.
- Ralentissement de l'économie et montée des risques ?  
La « Banque du Sud » affirme son rôle d'acteur important du développement de ses territoires et confirme sa volonté d'accompagner les entreprises locales et son soutien à l'économie régionale.
- Au 30 juin 2009, et sur un an, la Société Marseillaise de Crédit a encore renforcé sa présence auprès des PME, TPE, commerces et professions libérales avec un accroissement du nombre d'entretiens avec leurs dirigeants de plus de 20%. Ces contacts ont permis une progression de 7% du nombre de projets d'investissements financés et, en réponse aux besoins de trésorerie exprimés, de 13% des encours de crédits à court terme.
- Ces évolutions maîtrisées de la SMC résultent d'une bonne connaissance des spécificités de l'environnement économique régional et de la conviction que la période actuelle peut également être une période d'opportunité.

La forte proximité relationnelle de notre banque avec chacun de ses clients et la disponibilité de nos équipes sont sans aucun doute des facteurs de succès dans un monde d'exigence !



**Société Marseillaise de Crédit**  
*la banque du Sud*

[www.smc.fr](http://www.smc.fr)



Panneaux photovoltaïques à Vinon sur Verdon



Pôle de compétitivité Mer PACA



Ascenseur à bateaux à La Ciotat



Cité de la Cosmétique

# La Caisse des Dépôts

“au service de l'intérêt général  
et du développement économique”

*Code monétaire et financier (Art. L 518-2)*

Une institution financière publique, partenaire des collectivités territoriales et du tissu économique local, des réseaux d'aide et entreprises d'insertion pour le développement économique et solidaire et pour l'emploi :

- > **financement des entreprises en capital**: Fonds stratégique d'investissement (FSI) et CDC Entreprises. En Provence-Alpes-Côte d'Azur, 200 M€ ont été mobilisés pour le financement en fonds propres de 132 entreprises ;
- > **financement des Associations de prêts d'honneur**: financement des réseaux d'économie sociale dont le dispositif Nacre ;
- > **gestion du Fonds de cohésion sociale** qui garantit les microcrédits professionnels et sociaux aux personnes ayant des difficultés d'accès au système bancaire ;
- > **accompagnement des Zones franches urbaines (ZFU)** et des quartiers sensibles pour le développement de projets économiques et pour favoriser la création d'entreprise et la création d'emplois ;
- > **co-investissements dans l'immobilier d'activité** ;
- > **soutien aux 9 pôles de compétitivité** de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur dont 1 à vocation mondiale.

**Direction régionale Provence-Alpes-Côte d'Azur**  
19, place Jules-Guesde – BP 42119 – 13203 Marseille Cedex 01  
**Directeur régional**: Jean-Paul Guérin – 04 91 39 59 01  
dr.paca@caissedesdepots.fr



Créateur de solutions durables